

## Sculptures flottantes

Travail réalisé par les 4<sup>ème</sup> avec Charlotte Luneau  
Professeure d'arts plastiques aux niveaux II et III



Les élèves de quatrième ont réalisé une sculpture qui devait donner l'impression de flotter dans les airs.

# SOMMAIRE

Edito d'Yves .....	p 2/3	Sur le théâtre du monde.....	p 21
Edito de Tatiana .....	p 3	Road trip en Normandie.....	p 22
Que sont-ils devenus ? .....	P 4/5	Les petits pas dans les grands.....	p 22/24
La Source s'engage.....	p 6/14	Musée Albert Kahn .....	p 24/25
Ma petite planète .....	p 6	Trophée Aventure.....	p 25
Toujours plus proches de la nature.....	p 6	Musée d'Orsay .....	p 26
Fraterlux.....	p 7	Musée Victor Hugo .....	p 27
Le sport et l'inclusion .....	p 7	Carnet de voyage de Milan.....	p 28/29
Collecte alimentaire.....	p 8	Opéra Bastille.....	p 30
Conservation des espèces sauvages.....	p 8	Source en mots .....	p 30/33
Agenda 21 niveau II .....	p 8/10	L'Inde avec les maternelles .....	p 30
Chasse au gaspi au niveau III.....	p 11	Concours de poésie .....	p 31
Droits de l'homme et du citoyen .....	p 11/12	L'Odyssée d'Homère .....	p 32
Le combat des « Ocean Heroes » .....	p 12	Nouvelles fantastiques .....	p 32
Water is life .....	p 13	Printemps des poètes.....	p 33
Rencontre avec Malka Braun.....	p 13/14	Source en Art .....	p 33/38
Intra muros.....	p 15/19	Arts plastiques au niveau I .....	p 33/35
Le malade imaginaire en la majeur .....	p 15	Arts plastiques au niveau II .....	p 35/37
Sensibilisation aux premiers secours.....	p 16	CAV .....	p 38
Festival du jeu .....	p 16/17	Source en sciences.....	p 39
Conférence sur l'Île Seguin.....	p 17/18	La Source à l'observatoire .....	p 39
One day in England.....	p 18/19	La Source sur Instagram.....	p 40
Les régions de France.....	p 19	Le mot de Sources Vives.....	p 40
Hors les murs : .....	p 20/30	Le mot de l'APE .....	p 40/41
Le voyage Cailloux .....	p 20	Le mot de l'AEN .....	p 42
Le festival des jardins .....	p 20/21	Le mot de l'AFAS.....	p 43
		Calendrier .....	p 44

## Questions de principes !

La pédagogie nouvelle se définit par des principes. Leur nombre peut varier en fonction des auteurs. Les écoles nouvelles, comme la nôtre, se réfèrent aux « dix principes » définis par François Chatelain, cofondateur et inspirateur avec Roger Cousinet de La Source. Mais la pédagogie nouvelle se définit aussi et je dirais même surtout par son opposition à la pédagogie traditionnelle.

L'utilisation de l'adjectif « nouvelle » est trompeuse, il peut laisser penser que la traditionnelle est plus ancienne et a donc vocation à être remplacée par la nouvelle. C'était sûrement l'objectif et le rêve de tous ces pédagogues, ces militants qui se sont réunis à Calais en 1921 mais, force est de constater, plus d'un siècle après qu'il y a eu ni rupture ni grand remplacement et que la pédagogie nouvelle en dehors de certains cercles d'initiés, certains chercheurs, certains îlots dans le public et une poignée d'écoles dans le privé est restée l'exception. Son influence a été sûrement plus importante dans les mouvements de jeunesse, dans la formation des animateurs que dans les écoles. Tout en évoluant à la marge, la pédagogie traditionnelle est très contemporaine et surtout largement majoritaire.

Mais cette pédagogie traditionnelle, sur quels principes et sur quelles valeurs est-elle basée ?

10 principes de l'éducation traditionnelle	10 principes de l'éducation nouvelle
La centralité du maître	Être un « entraîneur et non un « enseigneur
Une relation pédagogique impersonnelle	Avoir une vision juste de l'enfant
Une asymétrie stricte entre le maître et l'élève	Développer chez l'enfant les facultés créatrices
Une transmission d'un savoir coupé de la vie	Partir des intérêts profonds de l'enfant
Un idéal éducatif très normé, normatif	Faire de la classe une vraie communauté enfantine
Un modèle charismatique	Unir l'activité manuelle au travail de l'esprit
Dispositif bureaucratique	Engager l'école en pleine vie
Activité de l'élève centrée sur l'écoute, la reproduction et la restitution	Mobiliser l'activité de l'enfant
Un contrôle permanent par le maître des acquisitions	Remplacer la discipline extérieure par une discipline intérieure librement consentie.
Un modèle comparatif, compétitif et individualisé	Donner à chacun selon sa mesure

Dans notre école, il est fréquent de l'évoquer sous la forme d'une formule souvent exaspérante pour les nouveaux « ce n'est pas Source ! »

Mais comment la caractériser de manière positive ?

En effectuant des recherches, je suis tombé sur les travaux de Jean Houssaye, chercheur et enseignant en sciences de l'éducation. Grand chantre de la pédagogie nouvelle et intervenant au colloque des 60 ans de la Source.

Il évoque dans son ouvrage « La pédagogie traditionnelle » 7 caractéristiques qui la définissent.

De manière très présomptueuse, j'en ajouterais trois autres afin de parvenir à l'égalité avec nos 10 principes de l'éducation nouvelle évoqués en introduction.

En m'essayant à cet exercice de définition je me suis rendu compte un peu penaud qu'un certain nombre de ces « traits » de l'éducation traditionnelle, pour reprendre le mot de Jean Houssaye, sont présents dans nos classes. A la Source se pratiquent des cours magistraux, des leçons, il y a un contrôle (heureusement pas permanent) mais serré des acquisitions, certains enseignants ou certaines enseignantes sont

charismatiques, tous les enseignements ne partent pas des intérêts profonds de l'enfant...

Est-ce à dire que nous ne sommes pas, plus ou pas tout à fait une école Nouvelle ? Je ne crois pas et c'est souvent le regard des visiteurs, futurs parents, stagiaires qui me conforte dans cette idée. En déambulant dans nos couloirs, notre cour on ressent qu'ici ce n'est pas exactement comme ailleurs, que l'enfant est au cœur de notre projet et pas seulement en tant qu'élève.

Pédagogie nouvelle versus pédagogie traditionnelle.

Le débat est loin d'être clos et je laisse aux théoriciens, universitaires le soin de l'alimenter. De notre côté poursuivons l'aventure le mieux possible, continuons de travailler, d'agir mais aussi de témoigner de ce qui se fait concrètement.

Mais en ayant toujours à l'esprit un objectif « faire de l'enfant un sujet actif de son apprentissage mais aussi de sa vie de citoyen » sans oublier son corolaire « croire à l'éducabilité de tous. »

*Yves Herbel*

## Par ici la sortie

Avant de clore l'année et les portes de l'école pour l'été, c'est avec beaucoup de plaisir et non moins de fierté que nous vous présentons le plus grand et le plus dense numéro de la Source d'infos de tous les temps !

44 pages de partage et de créativité, d'histoires, d'innovations, de souvenirs. Le fruit d'une nouvelle cueillette foisonnante d'écrits et d'aventures.

Portés par un souffle nouveau, élèves, ou adultes ont eu envie de témoigner de toutes ces belles découvertes, de tous ces échanges qui ont repris (même à l'international, avec les Etats-Unis et la Nouvelle Zélande).

Libérés des masques et des injonctions, nous avons enfin pu revivre notre projet d'ouverture et d'expériences collectives et ainsi accueillir et sortir à nouveau, voyager, explorer, respirer, exalter cette joie de retrouver nos capacités d'avant Covid.

Certes, tous ces projets (un peu trop peut-être ?) dans ou hors les murs ont complexifié l'organisation générale et provoqué parfois de l'agacement, notamment chez certains parents, mais tous ces projets dépendent de la bonne volonté et de l'investissement des accompagnateurs qui sont également professeurs, et qui forcément sont donc absents auprès d'autres classes.

Nous nous sommes interrogés en équipes sur le bien-fondé et la pérennité de tous ces projets, qu'ils soient récurrents ou innovants, la réponse est unanime : chacun d'entre eux doit avant tout avoir un sens fort, être le plus souvent interdisciplinaire, et cerise sur le

gâteau, en adéquation avec nos nouvelles réflexions et nos questionnements dans ce monde d'après, à savoir comment ajuster nos désirs et nos valeurs face aux nouveaux enjeux écologiques, économiques et environnementaux ?

Ainsi, nous envisageons notamment sur le cycle terminal, des projets centrés sur les spécialités, à l'image du voyage Cailloux, Spé SVT, projet innovant, qui coche toutes les cases : proposé par des élèves, voyage en train, courte durée, cours in situ, voyage au cœur du sens, tout comme l'agenda 21 à Vauquois.

L'absence de sens empêche d'insuffler l'implication. Nous en avons encore pâti cette année avec le nouveau bac : le contrôle continu (qui instaure des négociations permanentes) et les deux épreuves de spécialités passées mi-mars chacune avec coefficient 16 et des notes données un mois plus tard aux élèves, pour se terminer par la Philo et son petit coefficient 8 et le grand oral coefficient 10.

Certains y sont allés, sachant déjà qu'ils avaient le bac en poche. Le curseur du stress a changé, il est désormais en mars. Le plus compliqué reste comment motiver les élèves entre mars et juin et éviter absentéisme et excuses bidon... et garder le goût de philosopher et de disserter.

Je ne sais si le bonheur est affaire de raison (sujet 1 cette année), mais je sais que le sens est le moteur de la motivation !

*Tatiana Consiglio*

# Que sont-ils devenus ?

• • • témoignage depuis le campus de Sciences-Po Paris

J'ai intégré la Source durant l'année scolaire 2015/2016, en classe de 6<sup>ème</sup>. C'est une école que j'ai toujours apprécié pour son approche créative, artistique et relationnelle, ainsi que pour sa bienveillance et son projet pédagogique unique. Elle m'a permis de poursuivre une scolarité agréable et passionnée !

Au cours de mes différentes années scolaires, en particulier au lycée, j'ai été frappé par cette liberté offerte par l'école. Par liberté, j'entends celle de s'investir, de proposer des idées, de créer de nouvelles choses ! Grâce à un cadre bienveillant et réellement centré sur l'élève et son développement, j'ai eu l'occasion de déployer des projets, que cela soit un club de débats, un laboratoire d'idées...j'ignore si un environnement impersonnel m'aurait laissé m'épanouir aussi facilement. Je pense également que le contact privilégié que l'on peut avoir dans cet établissement avec les enseignants est une véritable chance et contribue grandement à la construction de nos envies et de nos aspirations.

La Source a été pour moi incontestablement un tremplin formidable qui a pu me donner la confiance et les armes pour ambitionner les formations de mes rêves. J'ai ainsi pu intégrer le Bachelor de Sciences Po du campus parisien, après avoir suivi les spécialités Sciences économiques et sociales et...Cinéma Audiovisuel ! Mon école recrute en effet des lycéens passionnés, quel que soit leur parcours et leur provenance, du moment qu'ils investissent avec rigueur et créativité ce qui les anime. Ce genre de profil s'accorde très bien avec le projet de La Source, toujours axé sur l'autonomie et la curiosité de l'enfant.

A Sciences Po Paris, j'ai pu mener sereinement une première année agréable, en y rencontrant des étudiants issus d'histoires très différentes : campagnes, zones défavorisées, grands lycées parisiens, Etats-Unis, Allemagne, Maroc, Corée du Sud etc. Au sein de cette rencontre d'univers foisonnants, j'ai pu me baigner dans une constellation de nouveaux savoirs au sein de disciplines très variées, allant du droit à la sociologie, en passant par l'histoire et l'économie.

Toutefois, ma faim de nouveaux projets ne n'est pas rassasiée, et cette année 2022/2023 a été pour moi l'occasion d'expérimenter de nouvelles choses : rédaction d'articles dans le journal de l'école, gestion de la trésorerie au sein de l'association cinéma de l'école... il est par ailleurs amusant de voir comment la spécialité cinéma que j'ai pu suivre au lycée m'a finalement offerte une carte de jeu unique, un nouveau regard que je peux désormais porter sur les notions que j'étudie et sur les thématiques que je discute et débat avec la plupart de mes camarades.

En fin de compte, cette entrée dans l'école de mes rêves m'a fait réaliser le champ des possibles. Si j'ai porté un projet professionnel durant mon admission, j'avoue désormais ne plus avoir la moindre idée de ce que l'avenir me réserve... mais quelle joie ! Aujourd'hui, j'aspire seulement à continuer à faire de nouvelles rencontres enrichissantes, à découvrir des livres et des films formidables, et pourquoi pas à une année à l'étranger outre-Atlantique...

De la même manière, je suis persuadé que La Source peut permettre à chaque élève d'ouvrir ses horizons, car c'est une école où il est agréable d'apprendre, d'innover, de créer mais aussi de s'amuser ! Des appétences que je pense nécessaires à l'épanouissement de tout adulte.



Liam Piorowicz



## Un « haut fonctionnaire » a seulement de hauts devoirs • • •

Élève à La Source de la sixième au baccalauréat, j'ai obtenu mon bac ES en 2010. Après le lycée, j'ai débuté un cursus en histoire et science politique à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, que j'ai complété par une licence de persan à l'Institut national des civilisations et langues orientales, plus ou moins en parallèle.

Alors que j'avais commencé mes études supérieures en ayant en tête l'idée de devenir "haut" fonctionnaire (gardez à l'esprit qu'il n'y a pas de hauts fonctionnaires mais seulement des hauts devoirs, d'où les guillemets), ces premières années m'ont un temps conduit à envisager une carrière de chercheur en sciences sociales. J'ai donc effectué une année de master en science politique, toujours à Paris I, au cours de laquelle j'ai notamment rédigé un mémoire sur le secret dans les relations internationales.

Et puis finalement, ce n'était pas vraiment fait pour moi... la recherche, l'enquête et l'écriture m'ont plu mais il manquait une dimension décisionnelle dans ces activités. Retour à mon projet initial donc ! J'ai alors passé le concours de Sciences Po, où j'ai étudié à partir de 2016 et où j'ai préparé un autre concours, celui de l'école nationale d'administration (ÉNA), que j'ai intégrée en 2019. L'ÉNA m'a donné l'occasion de travailler dans une ambassade, en Afrique du Sud, puis dans une préfecture, à Saint-Lô, avant de passer quelques mois de scolarité à Strasbourg à l'issue desquels j'ai été affecté au tribunal administratif de Paris, où je travaille depuis septembre 2021. J'y ai découvert et y découvre encore chaque jour, en jugeant des affaires fiscales, environnementales ou d'urbanisme, un métier passionnant qui mêle l'enquête et la décision, avec la nécessité d'étudier chaque dossier de manière approfondie et la satisfaction d'essayer de trouver, dans chacune de ces affaires, une solution juste et conforme au droit.

*Ardéchire Khansari*



## • • • de bonnes nouvelles de Vladimir



Je me permets de vous écrire pour partager les bonnes nouvelles de Vladimir, succès auquel vous et vos équipes ont largement contribué.

Après son collège à la Source, où il s'est épanoui, a pris confiance en lui, grâce à vous tous, Vladimir a passé un bac STMG à Cardaco Saisseval.

L'année de son bac, il a bénéficié, et c'est une grande chance, du concours "Passerelle Diversité", qui, s'il l'obtenait, lui permettait, après un BTS, d'intégrer l'école de Commerce de Grenoble GEM. (école de management).

Vladimir a donc réussi ce concours puis a obtenu son BTS en juillet dernier.

Il est donc à l'EM Grenoble depuis septembre et très heureux de sa nouvelle vie d'étudiant. Un très grand merci pour tout !



*Arielle Brézet*

## Une rencontre fructueuse à la faveur d'un stage • • •

...J'en profite aussi pour vous écrire combien je vous suis infiniment reconnaissante de votre accueil et de votre disponibilité à tous.

Merci de m'avoir fait confiance, maître mot ici, et de m'avoir permis de déambuler librement parmi vos rangs. J'ai beaucoup appris, beaucoup réfléchi aussi à nos missions éducatives et au sens à donner à mon métier les années à venir.

En tout cas je vous tire mon chapeau, apprendre à apprendre est un art, exigeant ... et si souvent minoré et ignoré. Les entretiens avec les élèves et les parents me permettent de vous assurer que toute votre équipe creuse un très joli sillon et apprend à nos jeunes têtes à d'abord être heureux de vivre ensemble, ce qui n'est déjà pas si mal au regard de la violence et de la souffrance qu'engendre ailleurs l'institution scolaire de nos jours.

Mention spéciale au conseil de classe auquel j'ai assisté, intriguée : j'en avais en effet entendu parler par tout le monde en amont ... j'ai pu vérifier tout le doigté bienveillant de Tatiana, de l'équipe (et en particulier les interventions des éducateurs dont l'énergie et l'engagement sincères m'ont beaucoup touchée) ; enfin l'attention sensible portée au choix des mots du bulletin en raison de sa résonance sur l'élève m'a elle, carrément scotchée.

J'espère sincèrement qu'un jour vous pourrez essaimer, d'autres élèves n'ont pas cette chance d'avoir le sourire en voyant leur profs tous les matins ; n'hésitez pas en tout cas à accueillir d'autres stagiaires, ils emporteront tout comme moi j'en suis sûre un petit bout de cette pédagogie pour en éclairer d'autres jeunes à leur tour.

*Camille Brajot, actuellement éducatrice au niveau III*



# La Source s'engage

## ● ● ● Ma petite planète



Au mois de mars, pendant 3 semaines, plusieurs classes du CP au CM2 ont participé au défi « Ma petite planète ». Même les adultes ont joué.

C'est un jeu écolo qui consiste à réaliser des défis écologiques en équipe, les classes jouant les unes contre les autres.

Les enfants ont trouvé amusant de transformer des actions de protection de l'environnement en concours et ils se sont rendu compte que cela pouvait motiver plus de personnes à faire des choses pour la nature.

Par exemple, ils ont dû finir leur assiette et couper l'eau en se brossant les dents pour économiser les ressources, cuisiner des plats végétariens et des gouters sans emballage ... Certains défis, comme faire un câlin à un arbre, étaient plus originaux : des enfants ont adoré tandis que d'autres sont restés perplexes.

Un certain nombre de défis ont eu lieu à l'école (faire du papier recyclé, écrire une lettre à une personne âgée isolée) et d'autres à la maison (éteindre la lumière en sortant d'une pièce, trier et donner ses vêtements trop petits).

Beaucoup d'enfants (et leurs parents) se sont vraiment investis. Tous peuvent être fiers d'eux !

Les grands vainqueurs cette année sont les deux classes de CM2, suivis de près par les CP Isabelle. Bravo !

Nous espérons reproduire cette belle initiative au printemps prochain, en tirant les expériences de cette première édition pour encore ce défi, rendre les choses plus simples et plus festives, pour encore mieux protéger notre « petite planète ».



*Soizic Le Sech, enseignante en CM1, Cassandre, Eléonore et Yui de l'Agenda 21*

## Toujours plus proches de la nature ● ● ●



Les classes de CM2 ont réalisé une sortie en forêt jeudi 6 et 13 avril en présence d'une herboriste.

L'idée était de séparer la classe en deux petits groupes de 12 ou 13 enfants : l'un avec l'herboriste pour un repérage et une récolte d'herbes comestibles sauvages et l'autre avec Clara en land art. Puis, nous avons interverti les groupes.

En land art, les enfants devaient se mettre d'accord en groupe afin de réaliser une œuvre collective éphémère. Ils se sont exercés à communiquer, s'organiser, créer et mettre en œuvre.

L'herboriste a transmis son savoir aux enfants quant au repérage des plantes comestibles, à la manière dont il faut les récolter, puis les préparer. Ainsi, nous avons réalisé un pesto d'herbes sauvages que nous avons dégusté au pied des arbres.

*Clara Affergan, enseignante en CM2*

## ● ● ● Projet solidaire Fraterlux



La classe de CM2 de Clara a mené un projet en faveur de l'association Fraterlux. En effet, Yukari (maman de Cormac), membre de l'association est venue en classe présenter le projet de forage d'un puit à proximité d'une école au Cameroun. Sur l'initiative de Cormac, les élèves ont décidé de se saisir de ce projet et d'en faire quelque chose de concret. Après de nombreuses discussions de classe, ils ont décidé de mener une vente de gâteaux afin de récolter des fonds pour financer une partie du projet.

Ainsi, la dernière semaine de classe avant les vacances de printemps, s'est tenue une vente de gâteaux chaque jour à la sortie de l'école. La présidente de l'association nous a fait le plaisir de venir voir d'elle-même l'engagement des enfants, qui l'a beaucoup touché.

Après les vacances, nous avons fait les comptes. La classe de CM2 de Clara a récolté **1024,28 euros** ! Cela représente environ un cinquième du montant du projet.

La lumière brillait dans les yeux, les sourires éclataient sur les visages, les enfants étaient heureux et comblés.

Ce projet a été mené en étroite collaboration avec Yves, les élèves ainsi que tous les parents de la classe qui ont donné de leur temps et de leur engagement pour accompagner leurs enfants dans la confec-

tion de douceurs. Un grand merci à tous les parents et un immense bravo à ces élèves motivés, engagés et responsables !

*Clara Affergan, enseignante en CM2*



## Le sport et l'inclusion ● ● ●

La 7<sup>ème</sup> édition de la Semaine Olympique et Paralympique s'est tenue du 3 au 8 avril 2023. La thématique était « Le sport et l'inclusion ».

La Direction des sports a associé aux éducateurs sportifs de la ville, des associations sportives Meudonnaises et le comité handisport du 92 afin proposer aux CM2 de la ville un programme riche et varié.

L'objectif premier de cette initiative était la découverte des disciplines olympiques et paralympiques afin de faire changer le regard des plus jeunes sur le handicap en s'appuyant sur la découverte des para sports.

Les 2 CM2 y ont participé en journée complète autour de 7 ateliers sportifs : rugby, tennis, tir laser à la carabine, break-dance, capoeira, cécifoot et basket fauteuil.

*Nicole Parachey et Clara Affergan, enseignantes en CM2*



## ● ● ● Opération solidarité collecte alimentaire



Une générosité récompensée par la ville de Meudon...

... [Je souhaite au nom de la Banque Alimentaire Ile de France, vous remercier très chaleureusement pour votre mobilisation dans le cadre de la collecte alimentaire 2022 !  
En effet, cette collecte a largement dépassé notre objectif puisque grâce à la générosité des familles vous avez collecté **3,240 Tonnes !!!**

Dans un contexte difficile pour toutes et tous, ce résultat conforte la générosité des Meudonnais et Meudonnaises et le fait que la Ville de Meudon soit solidaire ! Encore Merci et rendez-vous l'année prochaine ! ]

*Extrait d'un message adressé par Mme Lanlo, maire adjointe déléguée à l'éducation de Meudon*

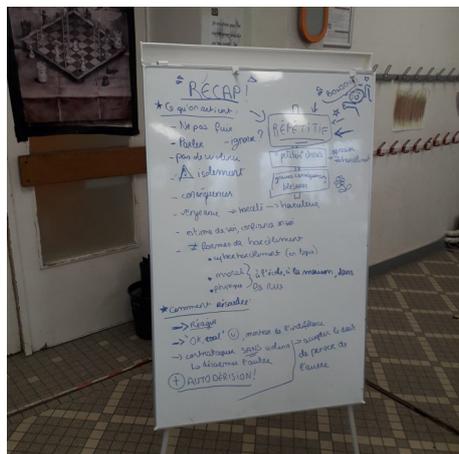
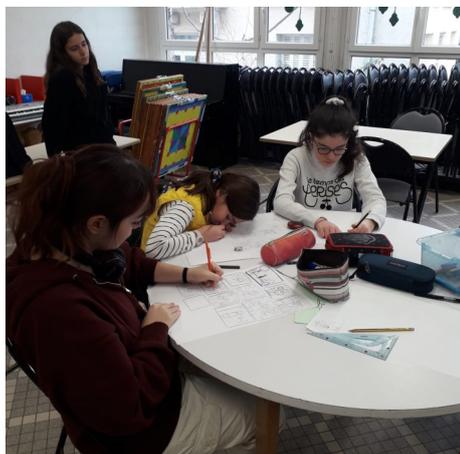
## Deux matinées consacrées au Mieux Vivre Ensemble ● ● ●

Les collégiens du niveau II ont d'abord choisi la thématique de leur choix (améliorer le cadre de vie à l'école, mais aussi la différence, les stéréotypes, le groupe, le harcèlement, les insultes, la tolérance....) et se sont retrouvés à la rentrée dans des groupes toutes classes mélangées, accompagnés d'un enseignant et d'un élève volontaire de Première.

Des échanges et des débats pendant une heure trente le mardi 10 janvier ont mené à l'élaboration de projets d'élèves (sketches, vidéos, posters...) le tout dans une ambiance détendue et constructive le jeudi 12 janvier. Les élèves se sont investis avec beaucoup d'enthousiasme, et les effets ont été immédiats!

Les élèves ont ensuite partagé leurs projets avec leur classe en conseil des élèves.

*Catherine Chevrot, coordinatrice du niveau 2*



## ● ● ● Conservation des espèces sauvages



Emilie Priou, l'une de nos anciennes élèves, a publié un site internet d'aide à l'orientation académique et professionnelle vers les métiers de la conservation des espèces sauvages. L'outil phare est une carte interactive recensant plus de 670 associations dans le monde. Voici le lien vers le site : <https://priouemilie.wixsite.com/conservation-journey>

N'hésitez pas à en parler autour de vous pour que le site et la carte puissent aider le plus de personnes possibles à rejoindre le mouvement de la préservation du monde sauvage !

## Atelier 21 du niveau II ● ● ●

Cette année, les élèves de l'Atelier 21 du niveau II ont mené ou poursuivi de nombreuses actions.

- Au sein de l'école, des plantations autour de la mare ont été réalisées, les pichets d'eau non bus à la suite du troisième service à la cantine ont été recyclés (pour ajuster le niveau de la mare qui a diminué depuis l'été dernier) et, bien sûr, les trois poules et les deux lapins de l'école ont été nourris. Le poulailler et les deux clapiers, quant à eux, ont été nettoyés et entretenus chaque semaine. En juin sera publié le journal de l'Atelier 21, le Gecko.
- Pour l'extérieur, une collecte a été réalisée pour le refuge SPA de Gennevilliers (le plus grand de France). A la mi-juin, couvertures, produits alimentaires, litières... seront déposés sur place, et cela pour la troisième fois depuis mars 2020.

L'accompagnement des animaux, les maltraitances dont ils sont victimes sont des thèmes et des réflexions qui animent les élèves de l'atelier depuis plusieurs années déjà comme le rappelle cet engagement auprès de la SPA.

Cette année, 24 d'entre eux sont allés à la rencontre d'une équipe incroyable, celle de la ferme refuge La Hardonnerie située près de Verdun, dans la Meuse (village de Vauquois). Ce séjour, à la fin du mois de mars, leur a permis d'être sensibilisés sur le travail et les objectifs de la ferme qui accueille des animaux d'élevage au passé très souvent douloureux. Ils ont pu être maltraités, abandonnés sur la voie publique ou saisis sur des sites d'abattage illégaux.

Aujourd'hui, tous ces animaux, chevaux, ânes, moutons, chèvres, cochons, lapins, poules, canards... sont heureux car les objectifs de La Hardonnerie, rattachée à l'association Welfarm (qui œuvre pour la protection mondiale des animaux de ferme) sont tournés vers l'éthologie : la recherche du bien-être des animaux.

Ce séjour, évidemment, nous a beaucoup touchés et nous sommes revenus encore plus déterminés pour accompagner les animaux (qu'ils soient domestiques ou sauvages), les protéger et préserver au mieux leur habitat, c'est-à-dire leur environnement, notre planète.

Nous tenons à remercier, une nouvelle fois, les parents de l'APE pour le don de 1585 euros qu'ils ont adressés à La Hardonnerie. Jamais la ferme-refuge n'avait reçu un don aussi important pour prendre soin des animaux.

*Jean-François Dubay et Léonard de Chaisemartin, professeurs d'histoire et animateurs de l'Atelier 21 au niveau II*

## La Hardonnerie c'est super mais pourquoi ?



Le respect : Envers les animaux et les visiteurs, La Hardonnerie respecte le choix et le confort de tous.

En effet, là-bas, tous les animaux sont heureux jusqu'à la fin de leurs jours grâce à leurs grands terrains, l'amour que toute l'équipe de la ferme leur offre ...

Ils pratiquent beaucoup d'éthologie qui consiste à observer les animaux dans leurs milieux naturels pour s'adapter et construire des abris d'une façon à ce que ces derniers développent leurs instincts naturels.



Transmettre leurs savoirs : Pendant notre séjour, nous avons passé de nombreux moments à discuter sur les manières, au quotidien, du personnel de la ferme d'agir et de lutter contre les maltraitances qui touchent les animaux d'élevage. Nous avons aussi pratiqué de nombreuses expériences comme celle qui portait sur la nourriture préférée des poules (Ce fut le maïs !).

Tous les jours, nous avons exercé de nombreuses activités différentes comme :

- nettoyer les enclos avec le sourire
- construire des modules pour les lapins afin de « cacher » leur nourriture
- nourrir les animaux
- caresser plein d'animaux (fifille, l'ânesse, est super douce).



▲ Fifille

On a passé un super moment ! Merci

*Elora, élève de 5<sup>ème</sup>*

## Les animaux de la ferme

Les animaux de la ferme  
Sont nombreux et arrivent  
Pendant que l'herbe germe  
Ils traversent la rive  
En haut de la butte  
Ils arrivent à Welfarm  
Ils bêlent et chahotent  
Mais les fermiers ne prennent pas les armes !  
Ils donneraient tout leur or  
Pour le confort des animaux  
Même quand ils crient très fort.  
Certains ont les pires maux  
D'autres ne sont jamais malades  
Mais ils sont tous soignés  
Quand ils ont l'air maussade ?



Ils sont tous chouchoutés  
Ils se promènent comme des rois  
Dans leur petite maison  
Au moins, ils ont un toit  
Copains comme cochon  
Amoureux ou ennemis  
Ils vivent ensemble et cohabitent.  
Dans la tempête, pendant une accalmie  
Ils sortent de leur maison et, vite  
Ils courent et galopent  
Dans les prés d'herbe verte  
Ils fouillent un peu la terre et hop  
Ils font beaucoup de découvertes.



*Juliette, élève de 6<sup>ème</sup>*

## Voyage de classe agenda 2I (28 au 31 mars 2023)

😊 Nous avons apprécié ce séjour dans le village de Vauquois (département de la Meuse), car La Hardonnerie est une ferme refuge qui recueille des animaux au passé difficile : maltraitance, issus de laboratoire, d'élevages intensifs, abandon... Et nous trouvons cela très honorable.

Les animaux sont très bien traités, certains n'ont plus peur des humains et se laissent facilement caresser. L'équipe de la ferme aménage des espaces en fonction des goûts des animaux en faisant de nombreuses expériences. Nous en avons fait une : le but était de savoir si les poules préféraient les petits pois ou le maïs. Et finalement, elles préfèrent le maïs !

Les trois soigneuses sont très équitables, elles passent autant de temps avec chaque animal sans prendre en compte leurs préférences.

A la ferme, l'équipe de La Hardonnerie accueille des visiteurs comme des classes (mes camarades et nous !), mais aussi n'importe quel voyageur avide de connaissances sur ces animaux. Ce n'est surtout pas une ferme d'élevage mais au contraire un vrai paradis sur terre pour ces animaux ayant souvent été blessés ou traumatisés. Les animaux recueillis ne pourront pas être adoptés, ils termineront leurs beaux jours à la ferme.

Certains mammifères (comme Dicey, une jument qui approche 33 ans), sont plus affectueux que l'on peut penser pour des animaux ayant été maltraités.

Nous avons tous adoré ce voyage, les souvenirs que nous avons créés là-bas resteront gravés dans nos mémoires.

*Jeanne & Julia, élèves de 6<sup>ème</sup>*



Judi matin, pour faire suite aux démarches et expériences scientifiques, les enfants ont constitué, avec l'équipe, leur propre protocole expérimental pour essayer de définir quel régime alimentaire préfèrent les poules! Ils ont pu tester ensuite le tester avec les poules de la ferme. Cela les a mené à leurs premiers résultats et à des conclusions. C'était une belle initiation au processus de recherche scientifique. Nous savons maintenant que les poules adooooorent le maïs !

L'après-midi, nous avons reçu une formation à la lecture des emballages de supermarchés pour nous sensibiliser et reconnaître les logos et codes permettant de savoir comment les animaux ont été traités lors de la fabrication de produits vendus en grande surface.

Puis les enfants ont été séparés en deux groupes :

- un groupe responsable de nettoyer (cette fois) les enclos des canards, des oies et des lapins, du nourrissage et des soins des animaux.
- un groupe dans l'atelier menuiserie pour constituer un deuxième module, un peu différent, pour les lapins.

Après le goûter, les enfants ont pris un temps d'écrire un petit article à propos de leur voyage.

Demain matin, fermeture des valises ! Chargement des valises dans le car puis dernier départ en direction de la ferme!

Une petite randonnée est prévue autour de la butte de Vauquois au lieu de la Première Guerre mondiale. Cela permettra également aux enfants de découvrir le milieu naturel rural et forestier typique de l'Argonne.

À leur retour, les enfants pourront continuer leur article (cet article pourra être utilisé ensuite par l'équipe de La Hardonnerie sur leur site).

L'après-midi, une chasse au trésor dans la ferme est organisée.

À l'issue de cette chasse au trésor, les enfants pourront profiter une dernière fois de l'équipe et des animaux.

Puis départ en car pour la gare de Meuse TGV vers la Gare de l'Est à et un retour à La Source prévu vers 21h00.



*Les fermiers 31.*

## ● ● ● Chasse au gaspi pour le groupe UNESCO du niveau III

Les élèves de terminales du groupe UNESCO ont inventé et créé un jeu de plateau pédagogique sur les bons et mauvais comportements de consommation de l'eau afin de promouvoir les gestes vertueux à adopter au quotidien pour préserver cette ressource naturelle qui commence cruellement à manquer. Ils ont animé une session de jeu de société auprès d'élèves de 6<sup>ème</sup> en début d'année. Les élèves de 6<sup>ème</sup> comme de terminale étaient très contents de ces échanges.

*Pascale Dimmers, professeure d'italien et Stéphanie Buzzi, responsable du CDI et de l'orientation, animatrices du groupe UNESCO*



## Les droits de l'homme et du citoyen ● ● ●

### Éducation aux droits de l'homme et du citoyen en collaboration avec la ligue des Droits de l'Homme

Permettre à nos élèves de devenir des citoyens éclairés, des êtres pensants et autonomes, une des missions de notre école nouvelle.

Séances d'EMC visant à la préparation à l'exercice de l'oral et au développement de l'esprit critique à travers la présentation d'exposé sur des questions de droit choisies par les élèves de première en rapport avec un des articles de la DUDH (la Déclaration universelle des droits de l'homme).

« L'Enseignement Moral et Civique doit transmettre un socle de valeurs communes : la dignité, la liberté, l'égalité, la solidarité, la laïcité, l'esprit de justice, le respect de la personne, l'égalité entre les femmes et les hommes, la tolérance et l'absence de toute forme de discrimination. Il doit développer le sens moral et l'esprit critique et permettre à l'élève d'apprendre à adopter un comportement réfléchi. Il prépare à l'exercice de la citoyenneté et sensibilise à la responsabilité individuelle et collective. »

Ainsi, déjà en 2021 et 2022, le lycée la Source a accueilli un jeu de l'exposition "Dessine-moi le droit" au CDI du lycée, dans le but de sensibiliser les élèves du niveau 3, à la connaissance du droit et aux questions des droits de l'homme si « chahutées » dernièrement : l'idée est surtout de préparer nos élèves à devenir de futurs citoyens « éclairés » en les confrontant aux textes fondamentaux qui fondent notre démocratie.

Et toujours dans cet objectif de réflexion et de transmission, entre le 21 et 25 novembre 2022, deux représentants de la Ligue des Droits de l'Homme, M. Philippe Perret et Madame Chantal Feuzier devant les trois classes de première, pendant leur cours d'histoire et d'EMC ont fait une présentation d'une heure sur la Déclaration universelle des droits de l'homme (DUDH) et les autres textes fondamentaux apparentées en soulignant leurs différences de portées (la DDHC de 1789, sa valeur dans le bloc de constitutionnalité français, la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'Homme, la Charte des droits fondamentaux de l'UE, les Pactes internationaux...).

Cette intervention avait pour but, en plus de présenter les différents textes fondamentaux qui encadrent notre société, notre démocratie de permettre aux élèves de choisir un sujet d'exposé en rapport avec un des articles de la DUDH.

Le lundi 13 mars 2023, de 14h à 15h30 en amphi, des groupes de deux élèves de la classe de Première 3 ont présenté leur exposé pendant six à huit minutes devant un jury composé de deux professeurs et d'un membre de la section locale de la LDH, Monsieur Philippe Perret et le groupe classe.

Par exemple :

Janaan et Victor ont présenté « l'article 17, sur le droit à la propriété »

Raphaëlle et Astrid nous ont parlé de la « Liberté d'expression en Chine »

Cet exercice a plusieurs visées pédagogiques :

- Se préparer à l'exercice du grand oral du Bac à la fois sur le fond et la forme, entraînant les élèves à respecter à travailler en groupe, à respecter un temps, un cadre et des consignes précises de recherche et d'exposé
- Être capable d'analyse de textes difficiles d'accès



- De confronter des exemples de cas de droit en lien avec l'article commenté et présenté ☐
- De répondre précisément aux questions d'un jury « à chaud »
- D'acquiescer un esprit critique et des connaissances en droit, sur des grands textes de droit.

Cette forme d'exercice en groupe, interactif, à l'oral et d'analyse pratique/critique sur des articles des textes fondamentaux de droit s'est bien déroulé et les élèves ont été intéressés par le thème du droit, pourtant difficile ainsi que la finalité de l'exercice. Ils semblent s'être pris au jeu de l'exercice de style, nous pourrions alors, peut-être faire évoluer ces exposés l'année prochaine en mettant en place un exercice de plaidoiries en interne puis éventuellement, dans un deuxième temps, participer une confrontation de plaidoiries avec les autres lycées autour de nous.

NB : Un grand merci à Monsieur Philippe Perret et Madame Chantal Feuzier, membres de la LDH Meudon-Sèvres-Clamart qui sont venus présenter la Déclaration universelle des droits de l'homme (DUDH) et les autres textes fondamentaux et encore, pour Monsieur Perret qui a donné de son temps en participant aux jurys du 13 mars devant le groupe classe de première.

*Stéphanie Buzzi responsable du CDI et de l'orientation,  
David Sanmarty, professeur d'histoire-géographie, EMC et histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques au niveau III*

## ● ● ● L'Océan, une ressource à protéger : le combat des « Ocean Heroes »

L'océan est devenu un espace prioritaire dans la lutte contre le changement climatique. Les océans sont de puissants régulateurs climatiques grâce à leur capacité d'absorption de la chaleur mais aussi du CO<sub>2</sub>. Un quart du CO<sub>2</sub> produit par l'homme est absorbé chaque jour par les océans. Réservoir d'une biodiversité menacée, l'océan est soumis à des processus comme le réchauffement, l'acidification (diminution du pH des océans, à l'origine de perturbations majeures sur les écosystèmes marins) ou la montée du niveau des eaux qui ont un impact durable sur les écosystèmes mais aussi sur les populations, puisque 40 % des êtres humains habitent actuellement à moins de 100 kilomètres de la mer.

L'océan est particulièrement touché par la pollution, notamment par les déchets plastiques. L'immense gyre (zone où convergent les courants marins, formant des tourbillons permanents) océanique du « 7e continent », dans l'océan Pacifique, en est devenu le symbole. En 2017, l'ONU a lancé la campagne #OcéansPropres pour encourager les gouvernements à adopter des politiques de réduction des plastiques.

Certains citoyens ou citoyennes inspiré(e)s sont allé(e)s un peu plus loin dans leur lutte pour des océans plus propres. Ils/Elles sont devenu(e)s des OCEAN HEROES. Tiza Mafira, une avocate indonésienne en fait partie. C'est son combat local contre les sacs plastiques en Indonésie ; devenu un symbole international du combat contre la pollution plastique en mer, que les élèves de Première ont présenté sous différentes formes dans le cadre du cours d'EMC (Education morale et civique) de David Sanmarty.

En voici deux exemples par Cléomène More et Jean Leseq (1<sup>ère</sup> 1) et Eva Prawda et Nicolas Chevallier (1<sup>ère</sup> 2)

*Les classes de 1<sup>ère</sup> 1 et 3*





Les élèves du groupe UNESCO ont participé à une visio ce 31 mai avec Ariane, nous allons rester en lien avec cette ONG et pour suivre cette association afin qu'elle puisse parler à nos jeunes, ouvrir des yeux, des consciences ....

Ce fut un très beau moment. L'écran s'éteint, et j'ai la gorge serrée. L'eau n'a plus le même goût cet après-midi ...

Dans le cadre de l'atelier UNESCO, l'année se clôture pour le groupe de terminale avec la fondatrice de « Amman Imman, water is life »

Ariane nous a parlé pendant une heure de son action en Afrique, plus particulièrement avec les habitants de l'AZAWAK au Niger.

Elle nous raconté sa rencontre avec ce peuple, grâce à son enfance africaine, la création de son ONG en 2005, ses liens avec ces gens dont l'espérance de vie ne dépasse pas 40 ans, ces enfants dont seul 1 sur 2 atteindra l'âge adulte, ces personnes qu'elle n'est pas sûre de revoir lors de son voyage suivant ...

Les pluies autrefois plus abondantes ne tombent plus guère que pendant 1 mois par an. Il faut parfois faire 20 à 50 km pour aller remplir des bidons d'une eau saumâtre génératrice de maladies comme la dysenterie.

Les adultes quittent les villages pour gagner de quoi faire vivre leur famille, affrontant des dangers en route face aux pillards ou parfois ne revenant pas de leur périple, les plus grands enfants restent en charge des plus petits et la quête de l'eau devient le seul but de la journée ou de la semaine, alors autant dire que l'éducation n'est pas prioritaire.

Dans cette partie de l'Afrique les gens vivent avec moins de 2 litres d'eau par jour, quand l'OMS dit qu'il en faut au minimum 20 litres par personne.



Ariane Kirtley, (ci-contre), fondatrice de l'ONG, œuvre pour la construction de puits, l'éducation des enfants, la possibilité de maintenir un style de vie ancestrale et le retour à un écosystème permettant de cultiver et d'élever des animaux.

Quelques élèves du groupe (Marie, Marine, Melissa, Julie) ont levé des fonds que nous allons remettre à Ariane.

Toutes les gouttes d'eau comptent, chaque euro récolté est important.

*Florence Lomprez, professeure de mathématiques au niveau III et coordinatrice Unesco*

## ● ● ● Rencontre avec Malka Braun

Le vendredi 14 avril, entre 9 heures 30 et 11 heures 30, les trois classes de Terminale ont assisté à un évènement unique et marquant : la rencontre avec Malka Braun, âgée de 45 ans, fille de Sam Braun, qui, bien que déporté à l'âge de 16 ans, en 1943 au camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz-Birkenau, a survécu à la Shoah et aux horreurs commises par les nazis durant la Seconde Guerre Mondiale.

La séance a pris place au sein de l'amphithéâtre. Tandis que les élèves des trois classes se trouvaient assis et les professeurs debout, à leur côtés, Malka Braun se dressait devant son jeune auditoire. Derrière sa figure était projetée une photographie de la famille de Sam Braun, avec ses parents et lui jeune, au cours des années 1930.

La séance s'est structurée en deux temps. Pendant la première partie de l'intervention, Malka Braun a fait la lecture d'un discours rédigé par son père, décédé en 2011, à 83 ans.



La lecture du discours fut aussi émouvante qu'édifiante. Ce long monologue, lu une première fois au cours d'une commémoration de la mairie de Paris en hommage aux victimes de la Shoah, a constitué pour l'auditoire un témoignage unique : il exprime les sentiments éprouvés par les victimes de la barbarie nazie, qui a coûté la vie à près de six millions de Juifs au cours du conflit le plus meurtrier de l'Histoire. Puis, le discours se tourne vers les nouvelles générations, celles de la jeunesse, pour lui transmettre des valeurs essentielles : la tolérance, la curiosité, la compassion. Tout ceci dans un cadre profondément humaniste, afin de les pousser non seulement à être ce qu'elles souhaitent être, à réaliser leurs aspirations, et en outre à accepter le principe de différence pour ne plus reproduire la violence ni susciter la haine, comme cela l'a été tout au long des années 1930 et 1940.

Cette lecture nous a transmis certaines des valeurs qui ont forgé la personne de Sam Braun : cet homme a montré une résilience extraordinaire, a su avancer, sans pourtant oublier sa déportation, la mort de ses parents et de sa petite sœur de 10 ans, qui, aussitôt arrivés, sont triés pour être immédiatement conduits par les capos SS dans les chambres à gaz et y périssent dans deux douleurs effroyables : la première, celle de la mort qui approche et de la respiration qui cesse, la deuxième, celle de la

« C'est ici, là où le mal absolu a été perpétré, que la volonté doit refaire surface pour un monde fraternel, un monde fondé sur le respect de l'homme et de sa dignité. » Simone Veil

douleur d'être la cible passive, le bouc-émissaire, la victime d'un régime aux idées irrationnelles et destructrices. Mais évoquer Sam Braun, c'est aussi évoquer l'humanisme dont il fait preuve. C'est évoquer le courage de pouvoir se réconcilier avec son passé, pour avancer dans le présent et sensibiliser les jeunes générations à préparer un meilleur futur, en gardant en mémoire les dérives du passé.

La seconde partie de l'intervention s'est déroulée sous forme de questions posées par les élèves à Malka Braun qui a répondu avec enthousiasme et sincérité.

Cet échange a constitué une étape essentielle des deux côtés : un moment de partage où chacun a pu s'exprimer, démontrer sa volonté d'en savoir plus non seulement sur Sam Braun, mais encore sur le rôle qu'ont joué les jeunes à comprendre le passé pour transmettre la mémoire.

Malka Braun nous a expliqué de prime abord comment son père est passé de « déporté » à « survivant ». Le 18 janvier 1945, alors que l'Armée Rouge entre en Pologne, les détenus entament la « Marche de la mort ». Sam Braun en fait partie. Ce jeune homme de 17-18 ans ne pèse plus que 35 kg pour 1,77 mètres. Il est à bout de souffle. Embarquant dans un convoi pour une destination inconnue, il sent ses dernières secondes approcher. Soudain, le train s'arrête à Prague. Des SS demandent aux malades de sortir. Sam Braun doit sortir : il est atteint du typhus. Il sent que c'est ici que sa vie prend fin. La mort est là, à la sortie du train. Mais le miracle l'attend. Effectivement, ce ne sont pas des SS qui le prennent en charge, mais des résistants tchécoslovaques camouflés. Il est ainsi sauvé, passe quelques mois à l'hôpital de Prague, guérit et reprend des forces. Par la suite il rentre en France par avion, et entame une carrière de médecin, dans le but humaniste de sauver les patients malades, comme lui-même a été sauvé.



Malka Braun a en outre témoigné de son enfance et de son vécu en tant que fille d'un rescapé, ressentant, tout comme ses amis qui venaient chez elle, ce sentiment complexe et tabou du drame familial. La première fois que le sujet est évoqué par son père, c'est lorsque David, frère de Malka, l'interroge pour préparer un devoir d'Histoire en Troisième alors qu'une partie du programme porte sur l'Holocauste. Au terme d'une longue marche dans le jardin, père et fils rentrent, les larmes aux yeux...

Enfin, Malka Braun nous a communiqué son désir ardent de transmettre la mémoire de son père. Ce fut d'abord son père qui la transmit, en se rendant avec courage dans des lycées, comme celui de La Source, au printemps 2002, pour raconter, transmettre une mémoire à visée philanthropique et humaniste. Puis, lorsqu'intervient la mort de Sam Braun le 1<sup>er</sup> juillet 2011, c'est au tour de ses enfants, dont fait partie Malka, de venir dans les écoles

pour témoigner, malgré les comportements inappropriés de certains qui badinaient lors du visionnage d'un documentaire où Malka parlait. Celle-ci s'est, au contraire, intéressée à eux en leur demandant ce qui les divertissait au travers d'un documentaire éprouvant, tout en gardant son calme et en favorisant la solidarité, plutôt que de s'agacer en ignorant.

L'intervention s'est conclue sur un message de Malka envers la jeunesse : soyons tolérants, soyons curieux, soyons fraternels, acceptons la différence, acceptons le passé, dans l'espoir de construire le meilleur avenir possible pour les futures générations.

Un grand merci à Malka Braun pour sa venue et cette intervention exceptionnelle, mais aussi à ceux qui ont soutenu son intervention :

Tatiana Consiglio, Directrice de l'école, David Sanmarty, professeur d'Histoire-Géographie et de Géopolitique en première et terminale, Léonard de Chaisemartin, professeur d'Histoire-Géographie en classe de troisième et Delphine Henry, professeure de Philosophie, qui ont été présents lors de ce moment mémorable.

« Même quand elle est terrible, l'historien doit dire la vérité, et le citoyen doit la connaître. Se détourner, fermer les yeux, passer outre, c'est insulter la mémoire de ceux qui ont péri. » Vassili Grossman

A qui incombe de faire résonner ce message au fil des générations ?  
A nous élèves, désormais dépositaires de cette mémoire collective.

**Matthieu Salemi, Terminale 3**

Le 18 avril, les 3 classes de 3<sup>ème</sup> ont également pu écouter Malka et échanger avec elle.

Malka Braun est venue nous parler de Sam Braun.  
Sans fard, à cœur ouvert et la voix claire,  
Malka est venue nous parler de son « petit papa »  
qui reste à jamais un grand homme.  
Malka est venue nous parler d'amour, des liens du sang,  
de famille, de fraternité, et de fraternité.  
Malka est venue nous parler d'éducation, de transmission,  
d'imperfection et d'humanité.  
Malka est venue nous parler de souffrance, de résistance,  
de résilience, et de la puissance des sens et de l'imaginaire.  
Malka est venue nous parler du pardon, du deuil, de la chance  
d'avoir croisé certains destins.

Malka est venue nous parler de tolérance et de différence.  
Malka est venue nous parler de son histoire, d'Histoire et  
de mémoire.  
Malka est venue nous parler de courage hors pair et  
de fierté des pairs.  
Malka est venue nous parler de la parole.  
Malka est venue nous parler de jeunesse et d'avenir.  
Merci lumineuse Malka d'être ce phare éclairant  
nos esprits, nos chemins et nos valeurs.  
Merci pour ces messages que nous n'oublierons pas.  
Merci d'être la preuve qu'après l'atrocité peut naître  
le merveilleux.

**Tatiana Consiglio**

Site internet : <http://www.lesenfantsdesam.fr> [Livres de Sam Braun « personne ne m'aurait cru, alors je me suis tu »](#)

# Intra muros

## Le Malade imaginaire en la majeure

### • • • Premières en représentations

« Je vous amène un divertissement (...) où je suis sûr que vous prendrez plaisir » déclare Béralde à son frère Argan, avant le second intermède, comme il aurait pu le dire aux trois classes de 1ère réunies le vendredi 18 novembre dans l'amphithéâtre du lycée.

Plaisir en effet de voir la comédie-ballet de Molière devenue sous les doigts du pianiste Raphaël en partie comédie musicale, avec les envolées lyriques d'Angélique, le rap des médecins, les compliments « électro » des Diafoirus... Plaisir aussi de voir les résonances du texte à la charge satirique réactualisée, l'adaptabilité des comédiens, mais toujours au service de la drôlerie de l'œuvre : des mots du plus célèbre des hypocondriaques, des gestes de la servante Toinette qui jouait aussi l'hypocrite Béline, des situations toutes plus burlesques les unes que les autres, ainsi que des caractères, outrés, même pour les plus honnêtes hommes... Espérons que les élèves auront saisi toutes les spécificités du parcours « Spectacle et comédie », pour pouvoir à présent pleinement découvrir les romans de l'énergie !

*Elvire Launay et Isabelle Boireau, professeures de français au niveau III, ainsi que les trois classes de première*



### Un programme alléchant en 6<sup>ème</sup> • • •

Dans le cadre du programme de français, le 20 mars, les trois classes de sixième ont assisté au **Malade imaginaire en la majeure**. Le compositeur et metteur en scène Raphaël Callandreau a transformé le Malade imaginaire de Molière en comédie musicale. Sur le plateau, deux comédiennes et deux comédiens se partagent dix rôles accompagnés au piano.

*Hélène Liévain, professeure de français et théâtre au niveau II*



## Sensibilisation aux premiers secours



Courant mars/avril 2023, les élèves de 5<sup>ème</sup> ont eu la chance de participer à une formation sur les premiers secours et les gestes qui sauvent (GQS). Ces journées furent très instructives et ont permis aux élèves de mieux comprendre les différentes étapes à suivre en cas d'urgence.

Tout d'abord, ils ont appris l'importance d'alerter les secours dès que possible. Ensuite, ils ont découvert comment protéger la victime en attendant l'arrivée des secours, notamment en lui prodiguant les premiers soins. Les élèves ont également appris les gestes à effectuer en cas de blessure comme stopper une hémorragie.

Ensuite, nous avons abordé des situations de perte de connaissance, où les élèves ont appris la technique de la PLS (position latérale de sécurité) pour faciliter les voies respiratoires et maintenir la victime en vie. En cas d'arrêt de la respiration, ils ont également appris à pratiquer une RCP, réanimation cardio pulmonaire, ainsi que l'utilisation du DAE, défibrillateur automatisé externe.

Cette formation sur les GQS a été très bénéfique pour les élèves, qui ont ainsi acquis des connaissances essentielles pour intervenir en cas d'urgence et sauver des vies. Ces compétences sont très importantes pour leur avenir, pour leur propre sécurité, celle de leurs proches et pour autrui.

**Gilles GOZLAN, responsable de vie scolaire au Niveau I**

## Festival du jeu

### Une semaine autour du jeu • • •

L'élève vient à l'école pour apprendre mais pas seulement ! Tout en s'amusant, les enfants acquièrent des aspects essentiels de leur développement, notamment le renforcement de leurs compétences motrices, cognitives, sociales et émotionnelles. Le jeu permet l'étendue des relations humaines entre enfants et entre adultes.

Quel bonheur de voir pendant toute cette semaine tous nos partenaires de l'école : enfants et adultes jouer ensemble sans se poser trop de questions ! Oups, jouer pour gagner mais aussi et surtout pour passer d'excellents moments !

Le lundi 24 avril, j'ai initié les élèves au carrom (billard indien), au jeu de l'Abalone et au jeu du Quarto.

Mardi 25 avril, nous avons été heureux d'avoir un animateur de la ludothèque de Boulogne Billancourt pour nous initier pendant le temps scolaire à de nouveaux jeux de société.

Mercredi 26 avril, les classes de 5<sup>ème</sup> ont profité de ce festival pour découvrir de nouveaux jeux.





Jeudi 27 avril, Vincent Cornette, ancien élève à la Source et animateur spécialisé à la ludothèque d'Issy Les Moulineaux, a fait découvrir de nombreux nouveaux jeux.

Le vendredi 28 avril fut le dernier jour de ce festival avec l'incontournable grande journée des échecs ! Le tournoi d'échecs ouvert aux participants de la grande section maternelle à la terminale a été un réel succès. Jacques, responsable de L'association « Paris Jeunes Echecs », a organisé cette formidable journée autour des rois, reines, cavaliers, fous, tours sans oublier les immanquables pions !

Ce festival ouvert à tous pendant le temps du midi et le temps d'accueil du soir a permis à certains parents de venir jouer avec leurs enfants !

Je tenais à remercier toute l'école de m'avoir permis de mettre en place cet événement !

A l'année prochaine pour la 30<sup>ème</sup> édition du tournoi d'échecs avec de nombreuses surprises...

**Gilles GOZLAN, responsable de vie scolaire au Niveau 1.**

## Conférence sur l'île Seguin

Vendredi 12 mai, les classes de 3<sup>e</sup>1 et 3<sup>e</sup>3 ont accueilli M. Riottot, un ancien biologiste du CNRS et membre des associations de protection de l'environnement France Nature Environnement, Environnement 92 et le Comité de sauvegarde des sites de Meudon, pour une conférence sur l'île Seguin.

L'île Seguin est une île de la Seine de 11,5 ha, située dans l'ouest de la région parisienne, dans la commune de Boulogne Billancourt (département des Hauts-de-Seine).

Pour commencer, notre invité nous a raconté l'histoire de l'île. L'île Seguin s'appelait autrefois l'île de Sèvres.

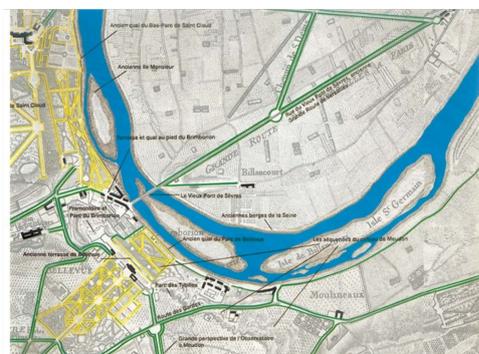
Elle fut achetée à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle par M. Seguin qui était un chimiste ayant inventé un moyen de tanner plus facilement et rapidement les peaux. Ce dernier installa donc sa tannerie sur l'île, qui porte son nom depuis lors. Après la tannerie, l'île accueillit un tir au pigeon sur la partie amont et un bon restaurant où les Parisiens se rendaient le dimanche en bateau. En 1925, l'entreprise Renault rachète l'île Seguin à presque tous les particuliers et crée une usine sur l'île qui comptera jusqu'à 20 000 ouvriers. Cette usine est la plus grande d'Europe avant 1940 et sa particularité, c'est de produire elle-même tous les éléments dont elle a besoin pour la construction automobile. Les ateliers fermeront leurs portes en 1992.

En 1990, le Premier ministre Michel Rocard demande une étude de l'aménagement de l'île. Cette intervention de l'Etat central sera cependant refusée par les six maires des communes environnantes qui souhaitent décider eux-mêmes de l'aménagement de l'île Seguin et de celui de leur ville.

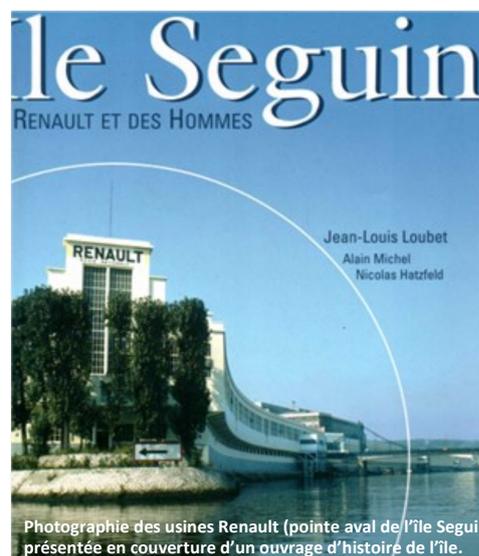
Au début des années 2000, les projets se succèdent et un concours d'architecte a lieu mais là encore le résultat n'est pas concluant. En 2008, un accord avec le Conseil départemental des Hauts de Seine crée la Seine Musicale pour la pointe aval et pour la pointe amont le projet Emerige, qui prévoit la construction d'un centre d'art contemporain, d'un hôtel et d'un cinéma.

Pour la partie centrale de l'île, sur 4,2 ha, le projet Développement Boulogne Seine (DBS) prévoit six grands immeubles et peu de verdure. Contesté par les associations, il est finalement abandonné. Le dernier projet d'aménagement en date est le projet Bouygues-Vivaldi. Après négociation avec les

## L'aménagement de l'île Seguin



Carte du XVIII<sup>e</sup> siècle ▲



Photographie des usines Renault (pointe aval de l'île Seguin présentée en couverture d'un ouvrage d'histoire de l'île.

associations, la taille des tours de bureaux prévus est diminuée de 20 % et la surface d'espaces verts en pleine terre est doublée pour atteindre 3,5 ha (l'accord est signé le 6 avril 2023).

Cette conférence a permis aux élèves de 3<sup>ème</sup> de mieux comprendre les projets d'aménagement urbain et le pouvoir des associations de protection de l'environnement.

**Nina Mourain-Zbona (3<sup>ème</sup> I)**

*Ci-contre : Modélisation de l'aménagement de l'île prévu par l'accord du 6 avril conclu entre le promoteur Bouygues Immobilier, la ville de Boulogne-Billancourt et les associations de protection de l'environnement*



## One day in England

On aurait pu vraiment se sentir comme dans une école anglaise en se promenant dans la cour ce jeudi 11 mai. Tous les enfants étaient habillés en uniforme (bleu, noir et blanc) et portaient même une cravate !

Nous avons en effet organisé une journée banalisée pour tout le primaire. Au programme :

- des sketches joués par trois jeunes acteurs anglais : Ben, Annabel et Lottie. Ils étaient très dynamiques, l'interaction avec les enfants a été très intense et les rires étaient au rendez-vous. A la fin des sketches, les enfants ont pu poser leurs questions aux acteurs. La dernière question posée à la suite d'une de leur présentation était : « What is your favourite school ? ». Ils ont bien sûr répondu : « La Source, of course ! ».
- des activités dans les classes et avec les intervenants : décorations pour la journée, travail sur les fichiers spéciaux pour la journée, débats, travail sur les exposés, fabrications des couronnes et du trône pour le couronnement, lecture d'histoires, création de nouvelles maisons à Poudlard, matchs (qui ont eu lieu pendant le sport) entre les clubs d'Arse-nal, de Chelsea, de Liverpool et de Manchester City, visite d'un parent anglophone dans deux classes de CP. Et certaines maîtresses ont même parlé anglais toute la journée avec les enfants !
- repas à consonnance anglaise à la cantine avec de la Shepherd's Pie et de la Jelly dans un environnement décoré par le collège.
- couronnement du roi Yves lors d'une cérémonie pleine de prestige au son de l'hymne national britannique, « God Save the King ».
- « the Assembly », assemblée traditionnelle, où tous les enfants de l'école se sont retrouvés ensemble, et dont le thème était ici la musique : chaque niveau a chanté une chanson anglaise. Deux filles musiciennes de 6<sup>ème</sup>, Juliette, à la flute traversière, et Bianca, au violon, sont gentiment venues accompagner un chant traditionnel.

Les enfants ont pu rentrer ensuite chez eux, la tête pleine de souvenirs de cette journée exceptionnelle.

**Dasha Kalakajova et Aude Bazin, intervenantes en anglais en primaire**





Ci-dessus et ci-dessous: des photos de la journée banalisée, **One day in England**



## L'expositions des régions de France en CMI

Les CMI ont **brillamment** relevé le défi d'exposer leurs maquettes et de présenter leur travail aux autres classes du niveau I, ils ont été implacables sur leurs présentations, ils ont pu répondre sans la moindre hésitation aux questions des grands comme des petits. Ils ont été patients et passionnés - attentifs et attentionnés

*Maria Rougier, enseignante en CMI*



Région île de France



Bourgogne Franche Comté



L'Occitanie



La Corse - Provence Alpes Côte d'Azur - Centre Val de Loire



Auvergne Rhône Alpes



La Normandie

## Le voyage cailloux



Tout a commencé lorsque Illysse et Laura, nos camarades de classe de la spécialité SVT ont eu l'idée d'organiser un voyage « cailloux », dans les Alpes, afin d'étudier de façon divertissante et pédagogique le dynamisme des plaques et les différentes roches qui composent la Terre.

Après validation de notre professeure de SVT Julia et de notre directrice Tatiana, nous sommes partis le dimanche soir du 21 Mai de la gare d'Austerlitz pour un trajet de 12h en train de nuit.

Après un long périple semé d'embûches (et d'insomnies ;), nous sommes arrivés à Briançon, dans le département des Hautes-Alpes. Pour ne pas perdre de temps, nous nous sommes installés rapidement dans un relais nature, nous avons fait la connaissance de notre guide, Fabrice, qui nous a emmenés aux quatre coins de la région pour comprendre l'histoire des Alpes.

Il nous a donc conduit près de la rivière La Durance pour étudier les différentes roches déposées par cette dernière. Nous nous sommes ensuite acheminés dans le Pelvoux pour différencier les deux types de roches qui caractérisaient les montagnes. Ensuite, notre guide Fabrice nous a conduit au pied du massif des Ecrins, où nous avons pu apercevoir un chamois, une chute de neige causée par fonte des neiges et le Glacier Blanc du massif. Bref, un lundi bien rempli.

Le mardi, après un réveil matinal, nous nous sommes rendus au Chenaillet pour une journée randonnée (9h heures de balade et 800 m de dénivelé) avec comme objectif de comprendre les différentes couches qui structurent la Terre (qui étaient présentes en ce lieu). Avec des paysages somptueux, notamment un lac au pied du sommet, et les nombreux coups de soleil et ampoules furent vite oubliés, la journée fut très agréable et nous nous sommes couchés fourbus avec le sourire (pour ceux qui se sont couchés).

Mercredi, qui était notre dernière journée, nous avons fait route vers la Nappe du Guil et avons pu mettre en évidence l'âge des roches qui composaient le *Pic des Ourgières*. Par la suite, Fabrice nous



a conduit au village de Château-Queyras afin de comprendre le système de subduction par l'étude des roches environnantes. Après quoi nous sommes partis pour une dernière observation d'un phénomène de « pli » des roches. Les coups de tonnerre ont alors annoncé la fin de nos observations et de notre séjour dans les Hautes-Alpes. Nous sommes donc rentré en train de nuit entre mercredi-jeudi 25 mai, où nous reprendrons les cours vendredi.



Ce voyage qui avait pour but de consolider nos connaissances géologiques, s'est déroulé pendant 3 jours merveilleux qui nous ont laissés de superbes souvenirs, de bonnes courbatures et des photos inoubliables (certaines visibles sur l'Instagram de l'école).

Un grand merci à Laura et Illysse d'avoir organisé le voyage et à Julia et Emmanuel d'avoir accepté l'idée et de nous accompagner avec leurs blagues illimitées durant ce séjour,

*La classe SPE SVT de première*

## Le festival des jardins



Au mois de juin, les élèves de 6<sup>°3</sup> accompagnés de Françoise Blandin (tutrice de la classe), Lan Lang (professeure de chinois niveau II) et Isabelle Bruna (secrétaire) ont passé la journée à Chaumont-sur-Loire pour découvrir le festival des jardins. Cette année, le thème était « le jardin résilient ». Chacun des 25 jardins présentés provenait de la collaboration d'un artiste et d'un paysagiste. Une conférencière nous en a présenté un échantillon mais nous n'avons malheureusement pas pu voir l'ensemble des jardins et avons fini au pas de course pour ne pas faire attendre le car qui nous ramenait à Meudon. Mention spéciale à Florent Schneider pour les photos !



*Isabelle Bruna, assistante de direction*



Festival des jardins

## Sur le théâtre du monde

... se trouve évidemment le château de Versailles, où tout est pensé pour voir et être vu.

Les élèves de 1<sup>ère</sup> 2 et 3 sont donc allés s'y montrer en ce mercredi 7 juin, sur les traces de La Bruyère, dont Les Caractères au programme dépeignent essentiellement la cour et la comédie sociale qui s'y joue.

Les arbres replantés nous ont alors fait penser à ces « hommes (qui) ressemblent à ces arbres déjà forts et avancés que l'on transplante dans les jardins, où ils surprennent les yeux de ceux qui les voient placés dans de beaux endroits où ils ne les ont point vus croître », les escaliers et antichambres à ces « gens enivrés, ensorcelés de la faveur, ... (qui) montent l'escalier d'un ministre et en descendent, (qui) sortent de son antichambre et y rentrent », les animaux des fontaines, - sans mauvais jeu de mots ! -, aux allégories de La Fontaine, la chapelle royale au faux dévot Onuphre, la statue du gladiateur mourant à la joie malsaine d'assister au spectacle des exécutions publiques, « Encelade enseveli » aux mécanismes d'ascension et de chute...

Ceux qui ont choisi de ne pas assister à la visite guidée l'après-midi ont toutefois eu leur lot de miroirs, livrées, tables de jeux, lits royaux... dans les Grand et Petit Trianon.

Après le pique-nique tant attendu, bosquets et bassins ont accueilli une rapide relecture de l'œuvre, tandis que Louis XIV en appelait d'autres... jusqu'au rassemblement à la grille d'honneur.

Révérance bien entendu, - ou couronne !

**La troupe des élèves de 1<sup>ère</sup> 2 et 3, et les professeurs : Armelle Delorme (SES niveau III), Joy Toulemonde, (anglais section européenne niveaux II et III), Carole Delaitre et Elvire Launay (français niveau II et III)**



## Road trip en Normandie



Quelle joie, de repartir avec Joy Toulemonde, Tatiana, mes élèves de 3<sup>ème</sup> 2 et ceux de première et terminale de section européenne.

Il y a le littoral, vivant, animé, varié

Il y a la campagne, vallonnée, boisée, sereine.

L'histoire des hommes et leur combat pour la liberté s'est gravée là-bas, dans le sable, un jour de juin 1944.

*Marie-Noël Malapert, professeure d'histoire-géographie aux niveaux II et III*



## Les petits pas dans les grands



Ça y est, vendredi 3 février, les élèves de 1<sup>ère</sup> ont suivi dans Paris les traces de Balzac et de son héros de *La Peau de chagrin*, Raphaël de Valentin.

Après le salut au père de La Comédie humaine, tel que pensé (sans mauvais jeu de mot !) par Rodin, l'errance entre les Tuileries, le Pont Royal, le quai Voltaire – ses magasins d'antiquités et bouquinistes –, et le pont des Arts, il a fallu un peu accélérer le pas entre deux présentations de textes, pour aller déjeuner dans le quartier latin des jadis humbles mansardes (du héros et de son auteur), et de l'Hôtel Saint-Quentin des fictives mesdames Gaudin.

La petite Maison de Balzac nous a ensuite révélé ses grands trésors : des critiques de l'époque reçues par Balzac, ses nombreuses corrections, sa « cafetière », sa célèbre canne, son petit bureau, les supports à illustrations... et même la peau de chagrin (gravée à l'or fin pour le téléfilm d'Alain Berliner).

Enfin, le film *Illusions perdues* a permis de mettre des images sur certains mots de la Comédie humaine, comme ceux d'arrivisme, de cynisme, d'argent, de dissipation... et donc de désenchantement.

Bref, toutes sortes de vanités déjà violemment épinglées deux siècles plus tôt par le moraliste La Bruyère, que nous allons à présent découvrir à travers six livres des *Caractères*.

*Elvire Launay, professeure de français au niveau III*



## Sur les traces de Raphaël de Valentin et d'Honoré de Balzac ● ● ●

Dans le cadre de l'étude du roman au programme, les professeurs de français, Isabelle Boireau et Elvire Launay, ont organisé une sortie à Paris qui se déroula toute la journée. Elle avait pour but de découvrir les différents lieux symboliques de Paris où le personnage principal de *La Peau de chagrin*, Raphaël de Valentin, avait « mis les pieds » et surtout Balzac son auteur ! Cette sortie avait aussi comme objectif, pour les élèves, de présenter des exposés à l'oral sur ces lieux symboliques. Je vous décrirai dans ces lignes la sortie de la classe de 1ère 1, encadrée par notre professeure Isabelle Boireau, ainsi que du professeur d'histoire-géographie, Léonard De Chaisemartin, pour une approche historique (je demande pardon pour ceux qui voulaient lire la sortie des classes de 1ère 2 et 1ère 3, mais je n'ai pas encore trouvé le moyen de me dédoubler !!!).

Le rendez-vous était fixé à 9h45, à la sortie de la station de métro du Palais Royal/Musée du Louvre. Après avoir attendu les retardataires, nous sommes partis dix minutes plus tard, pour découvrir dans les jardins du Palais Royal, car c'est là que débute le roman. Nous avons traversé la place Des Deux Plateaux, où se situe *les Colonnes de Buren*, des piliers de marbre en noir et blanc de taille variable, ainsi que la Comédie Française. Nous nous sommes installés sur des bancs, dans les jardins, afin d'écouter deux élèves nous présenter leur étude sur le texte du début du roman, l'incipit, qui décrit l'arrivée de Raphaël de Valentin dans une maison de jeu (qui jadis était à la mode) au Palais Royal.

Après cette présentation, nous avons rebroussé

chemin en grelottant (malgré des températures moyennes de 10°C, les bourrasques de vents glacées faisaient chuter le ressenti), et avons traversé la Rue de Rivoli, ainsi que la place du Musée du Louvre, afin de nous placer au bord de la Seine, sur le pont du Carrousel, pour écouter une autre présentation d'élèves. Après avoir posé quelques questions historiques (qu'était-ce la place de grève en 1793 ? ou étaient situés les bouquinistes ?), ainsi que d'avoir essayé de deviner les différents monuments que décrivait Raphaël de Valentin depuis le Pont Royal, situé à notre droite, et le pont des Arts à notre gauche, nous avons traversé le pont du Carrousel et avons longé le quai Voltaire en direction du Musée d'Orsay. Là-bas, nous avons quitté les bords de Seine pour remonter le 7ème arrondissement jusqu'à la Rue de Varenne, rue de l'ancienne noblesse du XIXème siècle, où le personnage principal possédait un hôtel particulier, qui pourrait correspondre aujourd'hui à l'emplacement du Musée Rodin (ancien hôtel Biron)

Il était environ 11h15 quand nous sommes arrivés au Musée Rodin, où nous avons croisé les autres classes de 1ère, pour la plus grande joie des élèves. Les professeurs nous ont laissé quartier libre pour nous promener dans les jardins, afin d'observer les sculptures d'Auguste Rodin, dont la très célèbre porte de l'Enfer (« vous qui entrez ici, abandonnez toute espérance »), Le Penseur (de plus près, la statue a l'air de manger sa main !) ou encore le Monument à Balzac (en hommage à l'écrivain). On ne l'a pas trouvé très embelli ni très ressemblant !

Mais très vite, les élèves se sont engouffrés à l'intérieur du Musée, le froid étant trop mordant. Les sculptures de Rodin exposées à l'intérieur, comme par exemple *La Chute*, *Le Baiser* ou encore *Les Danaïdes* ne laissaient pas de marbre... Des tableaux étaient aussi exposés, certains peints par Rodin, d'autres prove-



nant de sa collection personnelle (du mouvement naturaliste, symboliste et impressionniste achetés ou donnés par Jules-Bastien Lepage, Eugène Carrière, ou Claude Monet...). Nous avons ensuite écouté deux autres exposés, sur les marches de l'hôtel particulier, pour parler de Taillefer et de Foedora, deux autres personnes riches du roman.

Les élèves au ventre gargouillant, se plaignant d'avoir faim, ont pressé les professeurs d'aller manger au « Ristorante Dell' Arte » situé à St Michel, où nous avons commandé nos plats. Nous avons donc refait le chemin inverse, repris la Seine pour se diriger vers le Quartier Latin. Les élèves sont arrivés avec l'estomac dans les talons, impatients de retrouver leurs camarades des autres classes, ainsi qu'un coin au chaud. Nous sommes arrivés légèrement en retard, à 13h15, mais nous avons quand même été servis pour certains une vingtaine de minutes plus tard, au grand dam des élèves. (pour

info il ne faut pas oublier que le service battait son plein à 13h dans la salle du bas aussi ) Les choix étaient multiples : pizzas, pâtes, salades. L'ambiance générale était festive, puis gloutonne, pour finir par le plus grand délassément.

Nous sommes sortis avec le sourire, le temps s'était de plus en plus réchauffé, ce qui contribuait à l'humeur générale. Nous nous sommes dirigés vers le musée de Cluny dans le square des Thermes Du Nord (anciennes Thermes romains datant du IIIème siècle), qui siégeait en face de la pizzeria. Nous étions alors dans le quartier de la jeunesse de Raphaël, près de l'hôtel de St Quentin situé rue de Cluny. Nous avons ainsi écouté patiemment, avec quelques passants curieux, les exposés de trois autres groupes d'élèves. Le temps se réchauffait de plus en plus, et quelques rayons pointaient du ciel.

Nous avons ensuite pris la ligne 4 à l'arrêt Odéon, qui allait nous emmener dans le 15ème arrondissement, proche de la gare Montparnasse. Le trajet s'est déroulé sans encombre, nous n'avons perdu aucun élève pour la plus grande joie des professeurs. Nous sommes sortis arrêt Vavin, afin de nous rendre au cinéma « les 7 Parnassiens », où nous allions assister à la projection du film *Les Illusions Perdues* directement inspiré du roman de Balzac, afin de pouvoir comparer ce film au roman, où deux figures d'ambitieux se retrouvent dans la ville de Paris. Le film, bien que fort long (2h30) a plu majoritairement aux élèves (sur les 27 interrogés, 85% l'ont apprécié). Quand nous sommes sortis, à 18h10, il faisait nuit. La soirée était fraîche, mais le vent était tombé.

Ce fut donc une sortie globalement agréable, où chacun est reparti en ayant, j'espère, acquis plus de culture, et des jambes en coton. Cette sortie, qui nous a fait découvrir plusieurs textes du roman pour enrichir nos dissertations, fut donc la conclusion du parcours « Les romans de l'énergie, création et destruction ». Bonne chance à tous pour le Bac de Français !

**Yohann Dalmas, reporter pour la 1<sup>er</sup>**

## Musée Albert Khan



Cette année les élèves du collège La Source guidés par l'équipe pédagogique étaient amenés à se questionner sur comment partager l'espace de l'école avec les élèves d'autres niveaux tout en respectant les différences des uns et des autres.

Aujourd'hui encore, malheureusement nombreux sont les exemples de non-respect des valeurs fondamentales de la vie en communauté.

Les personnes sont jugées hâtivement sur leur apparence, parfois exclues et privées de leur liberté d'expression. La différence de l'autre peut interroger mais également provoquer des émotions plus négatives, tel que la peur et la méfiance.

Nous vivons dans un monde civilisé et prospère, où malgré tout, les personnes peinent à coexister paci-

fiquement. Les conflits dans tout genre font partie intégrante de notre vie.

Il nous paraît donc primordial, en tant qu'accompagnateurs des enfants dans leur apprentissage de la vie, de les aider à détecter les difficultés et à développer les outils qui leur permettront de cohabiter sans s'affronter.

En janvier 2023 l'ensemble des élèves du collège ont pris part au dispositif **Mieux vivre ensemble**. Cet événement a pour objectif de faire réfléchir les participants aux problématiques de la vie commune dans le milieu scolaire, établir une liste des questions de discussions, débattre autour de points définis avec élaboration d'un projet final réunissant les fruits de ces échanges.

Chaque année les élèves du collège font une sortie thématique à la fin de l'année scolaire. Cette année il nous a paru évident de faire le lien entre le dispositif Mieux vivre ensemble



et le choix de lieu de la sortie de la fin d'année des élèves de la 5<sup>ème</sup>.

Selon nous, la personnalité et le projet philanthropique d'Albert Kahn reflètent les objectifs pédagogiques que nous nous sommes fixés pour cette année scolaire.

Le musée Albert Kahn se veut un lieu d'éducation à l'image et par l'image où le débat et l'échange sensibilisent les publics à des problématiques sociales, sociétales ou esthétiques. Pour favoriser cette ouverture, l'expérience sensible de visite, conçue autour de dispositifs immersifs s'appuyant sur les technologies numériques actuelles, se fait l'écho des procédés utilisés par Albert Kahn pour l'enregistrement et la diffusion de ses idées - cinéma, projections d'autochromes et déambulations -, qui suscitaient déjà, à l'époque, émerveillement et émotion.



Un homme d'affaires visionnaire et idéaliste, Albert Kahn, se lance dans la création de son projet philanthropique. Il s'intéresse aux questions politiques et sociales qui traversent son époque et cherche à mettre en place des lieux de réflexion et de débat, désireux de donner aux hommes les moyens de mieux se connaître. Voir, savoir, prévoir : Albert Kahn milite pour le rapprochement entre les peuples en insufflant l'esprit international dans son réseau d'élites éclairées. À partir de la création de différentes fondations, il cherche à appréhender l'humanité dans sa complexité, convoquer tous ses aspects (biologique, sociologique, politique, économique, géographique...) et favoriser le décloisonnement disciplinaire. Il lance à partir de 1909 son projet d'inventaire visuel du monde : « Les Archives de la Planète ».

Mariana Petrova, professeure d'anglais aux niveaux II et III et tutrice de 5<sup>ème</sup>

## Trophée Aventure Hauts-de-Seine

Cette année les 4<sup>o</sup>1 et 4<sup>o</sup>2 qui ont participé au trophée Aventure se sont bien classées (2<sup>ème</sup> et 11<sup>ème</sup>). Le département des Hauts-de-Seine convie les 3 premières classes du classement général, et donc les 4e1, à une cérémonie de récompenses le mercredi 21 juin à 16h30 au Parc nautique départemental de l'Île Monsieur à Sèvres.

Egalement récompensés lors de cette cérémonie, les collégiens ayant participé au Championnat de France UNSS.

Sylvain Lappas, professeur d'EPS aux niveaux II et III

EDITION 2023

Collèges/Structure Spécialisée	Tu à l'Arc	points1	Bathlon	points2	Bike & Run	points3	Course d'Orientation	points4	Accrocorde	points5	Nombre de non justifiés	Total pénalités	Total sans pénalités	Total avec pénalités	Classement	
CLG GEORGES POMPIDOU VILLENEUVE-LA-GARENNE - 4 <sup>o</sup> A	8,00	4	6,33	1	00:09:40	2	00:09:59	4	00:31,0	2	0	0	13	13	1	
Collège La Source de Meudon - 4 <sup>o</sup> 3	8,27	2	3,31	12	00:11:08	8	00:10:31	6	00:33,0	4	0	0	32	32	2	
CLG DESCARTES ANTONY - 4 <sup>o</sup> 6	7,83	5	3,23	15	00:11:19	11	00:09:55	3	00:41,0	15	0	0	49	49	3	
Collège Saint Joseph de Boulogne Billancourt - 4 <sup>o</sup> 5	8,88	1	5,25	3	00:11:42	16	00:10:24	5	00:43,0	29	0	0	54	54	4	
CLG ROBERT PAPAREMBORDE COLOMBES - 4 <sup>o</sup> E	7,08	20	3,44	8	00:13:09	40	00:11:12	9	00:31,0	2	0	0	79	79	5	
CLG LES VALLEES LA GARENNE-COLOMBES - 4 <sup>o</sup> 2	7,52	7	2,86	23	00:11:22	14	00:11:04	8	00:43,0	29	0	0	81	81	6	
Collège Madeline Danieou de Rueil-Malmaison - 4 <sup>o</sup> 4	6,50	42	2,50	37	00:09:31	1	00:07:47	1	00:25,0	1	0	0	82	82	7	
CLG LAKANAL COLOMBES - 4 <sup>o</sup> 2	7,17	17	3,13	19	00:10:14	4	00:08:31	2	00:49,0	52	0	0	94	94	8	
Collège Notre-dame de Bourg La Reine - 4 <sup>o</sup> 6	6,75	32	2,43	41	00:11:19	11	00:10:47	7	00:40,0	12	0	0	103	103	9	
CLG EDOUARD VAILLANT GEN NEUVILLERS - 4 <sup>o</sup> 7	8,27	2	4,36	5	00:10:27	5	00:16:36	56	00:33,0	4	1	50	72	122	10	
Collège La Source de Meudon - 4 <sup>o</sup> 2	6,68	35	3,68	7	00:11:14	10	00:11:25	12	00:38,0	10	1	50	74	124	11	
CLG LA FONTAINE ANTONY - 4 <sup>o</sup> 1	7,16	18	2,40	45	00:11:09	9	00:12:04	18	00:33,0	4	1	50	94	144	12	
Collège Sainte Jeanne D'arc de Sèvres - 4 <sup>o</sup> G	7,04	22	2,67	27	00:11:46	19	00:14:02	29	00:49,0	52	0	0	149	149	13	
CLG EVARISTE GALOIS BOURG-LA-REINE - 4 <sup>o</sup> 3	6,76	31	2,96	20	00:11:45	17	00:15:55	49	00:45,0	38	0	0	155	155	14	
Collège Notre-dame de Bourg La Reine - 4 <sup>o</sup> 7	5,82	69	2,89	22	00:12:00	23	00:11:45	17	00:44,0	33	0	0	164	164	15	
CLG LES VALLEES LA GARENNE-COLOMBES - 4 <sup>o</sup> 1	7,20	15	2,52	36	00:12:58	37	00:16:21	55	00:42,0	26	0	0	169	169	16	
Collège Hautefeuille de Courbevoie - 4 <sup>o</sup> B	7,26	14	3,17	17	00:10:59	7	00:15:45	46	00:45,0	38	1	50	122	172	17	
CLG GEORGES POMPIDOU COURBEVOIE - 4 <sup>o</sup> D	6,33	52	3,19	16	00:11:56	21	00:13:20	27	00:40,0	12	1	50	128	178	18	
Collège Hautefeuille de Courbevoie - 4 <sup>o</sup> A	4,48	86	3,39	9	00:10:30	6	00:14:19	32	00:37,0	7	1	50	140	190	19	
CLG MARCEL PAGNOL RUEIL-MALMAISON - 4 <sup>o</sup> A	6,60	37	2,30	48	00:13:08	39	00:13:14	26	00:46,0	41	0	0	191	191	20	
CLG VICTOR HUGO NAN TERRE - 4 <sup>o</sup> 5	7,05	21	2,20	49	00:15:09	77	00:14:18	31	00:41,0	15	0	0	193	193	21	
CLG HENRI BERGSON GARCHES - 4 <sup>o</sup> B	6,97	24	1,48	81	00:12:06	26	00:16:06	52	00:41,0	15	0	0	198	198	22	
CLG MARCEL PAGNOL RUEIL-MALMAISON - 4 <sup>o</sup> C	6,45	45	2,00	56	00:13:06	38	00:14:28	35	00:50,0	56	0	0	230	230	23	
CLG JEAN MOULIN CHAVILLE - 4 <sup>o</sup> 1													50	182	232	24
CLG MARECHAL LECLERC PUTEAUX - 4 <sup>o</sup> A													50	188	238	25
CLG SAINT EXUPERY VANVES - 4 <sup>o</sup> A													0	242	242	26
CLG LOUIS BLERIOT LEVALLOIS-PERRET -													0	247	247	27
CLG GAY LUSSAC COLOMBES - 4 <sup>o</sup> 3													100	150	250	28
CLG LA FONTAINE ANTONY - 4 <sup>o</sup> 5													0	258	258	29
CLG MOULIN JOLY COLOMBES - 4 <sup>o</sup> 1													200	66	266	30
CLG JEAN MERMOZ BOIS-COLOMBES - 4													100	180	280	31
CLG VICTOR HUGO ISSY-LES-MOULINEAU													0	280	280	32
CLG BEL AIR MEUDON - 4 <sup>o</sup> 4													150	133	283	33
CLG ROMAIN ROLLAND LE PLESSIS ROBIN													50	235	285	34



Voici un compte-rendu fait par des élèves dans le cadre du cours de français en lien avec l'étude du réalisme en littérature.

**Hélène Liévain, professeure de français au niveau II**

Après environ 1H15 de transports en commun nous sommes arrivés au musée et avons rencontré le conférencier. Avant de commencer la visite nous avons eu le droit à une introduction sur le mouvement du réalisme, du naturalisme et des mouvements en peinture au XIX<sup>ème</sup> siècle voici ce que nous avons retenu :

Le naturalisme (défini par Zola) qui date de la 3<sup>ème</sup> république représente la nature réaliste tandis que le réalisme représente le réalisme social et date du second empire. On nous a appris que le réalisme social peut être représenté de plusieurs manières différentes (grâce aux actions, aux métiers ou aux détails). Voici la liste des œuvres que nous avons observées :

1. L'Angélus, Jean François Millet (1857-1859)  
Cette peinture représente la prière du soir au moyen âge et donc pour les paysans la fin d'une longue journée de travail.
2. Les Glaneuses, Jean François Millet (1857)  
C'est une représentation de trois femmes glanant dans un champ après la moisson.
3. La Blanchisseuse, Honoré Daumier  
Représentation d'une blanchisseuse remontant les quais de Seine après avoir fini son travail, elle tient d'une main son linge et dans l'autre son enfant.
4. Alfred Stevens, Ce qu'on appelle le vagabondage  
Cette œuvre représente une mère et ses enfants vagabonds arrêtée par des gardes. On peut aussi y voir une femme essayant de payer leur caution et donc de les libérer et un artisan qui ne fait rien.
5. Gustave Courbet, L'atelier du peintre (1854-1855)  
Cette œuvre est considérée comme la 1<sup>ère</sup> du mouvement réaliste. Gustave Courbet a voulu représenter son atelier avec toutes les personnes qui y sont passées . Au centre on trouve le peintre derrière sa toile, ses modèles et sur la droite du tableau ses amis.
6. Gustave Courbet, un enterrement à Orléans dans cette œuvre-là le peintre a voulu faire passer un message celui-ci explique le fait que la mort concerne tout le monde. La peinture représente donc un enterrement auquel assistent des gens quelconques, ils peuvent être de la famille, des amis ou même des habitants de son village natal.
7. Edouard Manet, Olympia  
Olympia est la peinture d'une prostituée nue sans émotion qui attend son client sur un lit, sur cette peinture on peut apercevoir un chat de sexe féminin qu'elle cache de son corps .

Ensuite ce sera la fin de la visite et l'heure pour nous de rentrer sur Meudon.

*Carmen, Inès et Ambre, élèves de 4<sup>ème</sup>*



La sortie s'est déroulée le jeudi 20 avril. La classe de 4<sup>ème</sup>3 a réalisé cette sortie dans le cadre de notre programme de français. Les accompagnateurs étaient notre professeure de français, Hélène Lievain et Mariana Petrova, professeure d'anglais. Nous sommes parties à 10 heures du matin puis nous avons pris les transports en commun jusqu'à la gare Montparnasse pour prendre le métro.

Arrivés dans Paris nous avons marché jusqu'à la place des Vosges, où nous avons rendez vous pour notre visite guidée de la maison Victor Hugo. Une fois dans la maison nous avons eu le droit à un récit passionné de la vie de l'écrivain par notre guide.

Chaque pièce représentait un chapitre de la vie du poète.

Dans la première pièce, le salon rouge, nous avons appris des faits sur la vie de l'écrivain. Notamment, que Victor Hugo n'était pas seulement romancier et poète mais également dramaturge. Nous en avons appris plus sur son entourage proche et ses œuvres les plus connues.

Dans le salon chinois étaient exposées des assiettes de porcelaines qui avaient appartenu à l'auteur. Nous en avons appris plus sur son goût pour l'art et sur son exil.

Dans la dernière pièce, le bureau de l'auteur, on nous a renseigné sur la fin de sa vie et sa mort.

Nous avons beaucoup apprécié cette sortie très constructive et très intéressante. Les décors nous ont fait voyager dans la vie de l'auteur.

Nous remercions notre guide et nos professeurs pour nous avoir permis d'avoir visité la maison de Victor Hugo.

### **Rym, Carmen, Tess**

Nous avons découvert la maison Victor Hugo place des Vosges. Nous y sommes allés en métro, nous avons pris plusieurs lignes, la classe a trouvé ça drôle car nous sommes allés sur les tapis roulants. La visite a duré deux heures ensuite nous avons pris notre pause déjeuner dans un parc pas loin de la maison.

(...)

Victor Hugo a été exilé pendant 19 ans car il méprisait Napoléon III, c'est d'ailleurs la durée de son règne. Victor Hugo a surnommé Napoléon III « le petit ». Pendant cet exil, il part avec sa femme Adèle, ses enfants et sa maîtresse Juliette.

Après s'être mêlé d'une affaire en Angleterre, le pays où il a été exilé. Il risque d'en être expulsé. Il achète donc une maison qui enlèverait les risques d'expulsion. Sa maîtresse Juliette emménage dans la maison

d'en face. A l'âge de 60 ans, il ressort un de ses ouvrages (les Misérables), il ajoute des chapitres et prend de temps en temps la parole dans plusieurs de ses chapitres pour exprimer ses opinions. Le livre connaît un succès international. Plusieurs passages sont inspirés des moments réels de sa vie. Dans les Misérables, Marius reprend la mentalité de Victor Hugo.

### **Nour, Esther et Clémentine**

Lors de cette visite, nous avons appris beaucoup de choses sur Victor Hugo. Voici donc une partie de son histoire : Victor Hugo a vécu 16 ans dans son appartement à place des Vosges. Dans ses livres il voulait dénoncer des faits de société. Dans son logement il avait une pièce (la deuxième que nous avons visitée) entièrement consacrée à ses collections d'assiettes et de vaisselles chinoises en porcelaine, on appelait celle-ci la pièce chinoise. Dans cette pièce il y avait ses initiales cachées et gravées dans les murs ainsi que celles de sa maîtresse Juliette Drouet. Nous avons aussi vu sa chambre avec son bureau sur lequel il a écrit ses œuvres. (...)



Nous conseillons cette visite car elle nous apprend beaucoup de choses sur l'histoire du grand écrivain et permet de voir le lieu où Victor Hugo a vécu.

### **Victoire et Anaëlle**

La visite nous a plu. Elle était complète et nous avons appris beaucoup de choses. Notre pièce préférée était la pièce avec des assiettes en porcelaine car elle cachait les initiales de Victor Hugo et parfois des messages cachés dans ses œuvres

### **Enzo, Martin et Louis**



## Carnet de voyage de Milan

### Lundi 22 mai : Départ de Roissy

Le rendez-vous à 6h30 ça pique pas mal, en témoignent les visages fatigués d'à peu près tout le monde. Mais on ne traîne pas, nous avons un avion à attraper. Après un peu plus d'une heure de vol, qui permet à certains et certaines de rattraper leurs heures de sommeil, nous voilà à Milan !



### Déjeuner dans un parc

Après un voyage en car, nous déposons nos valises à l'hôtel, remplissons beaucoup trop de formulaires avant de s'arrêter dans une boulangerie pour prendre des sandwiches pour tout le monde. Ensuite, on se pose dans un parc pour le repas. À défaut d'avoir une balle, certains élèves ont fait preuve d'une certaine ingéniosité en rassemblant le papier alu qui entouraient nos sandwiches pour créer un ballon. De futurs ingénieurs, c'est moi qui vous le dis.



### Visite du centre commercial The Highline Outlet

On s'installe dans nos chambres avant de prendre la direction du métro. Après un contrôle d'identité, qui n'a heureusement pas abouti à l'arrestation de qui que ce soit, nous voilà au centre commercial, avec la promesse d'un grand rooftop permettant d'améliorer la vue sur Milan. Il s'avère que ce fameux rooftop était fermé. Tant pis ! On trouve bien de quoi s'occuper.

### Dîner dans une pizzeria

Le soir, nous nous dirigeons vers une pizzeria pour dîner mais faisons une escale le temps que Loïs rencontre la bike life de Milan et leur emprunte un vélo.



Après un dîner (très) copieux, des discussions sur la meilleure façon d'empoisonner Julie et une bonne glace, nous retournons à l'hôtel.

### Mardi 23 mai :

#### Visite de la cathédrale del Duomo

Nous commençons la journée par un bon petit déjeuner puis des galères de carte de transport, avant d'arriver à la Piazza del Duomo pour visiter la célèbre cathédrale. Nous montons ensuite sur les toits, en abandonnant Marie-Hélène et son vertige en bas, pour admirer la vue sur Milan.



#### Visite du musée de la cathédrale

Dans un musée à propos de la cathédrale, on serait en droit de s'attendre à une explication de l'histoire de la cathédrale et de sa construction. Apparemment pas en Italie. Mais on a vu de jolies statues.

### Déjeuner dans un parc (again)

Le groupe se sépare le temps du déjeuner. Nous passons par la Galleria Vittorio Emanuele 2 pour nous rendre à un stand de snack qui rencontre beaucoup de succès.



Nous goûtons à la spécialité locale (non pas la pizza ni les pâtes) : les panzerotti, installés à l'ombre des arbres dans un joli parc. Après une petite sieste, on retrouve les autres, dont certains se sont dotés de choix de maquillage discutables, puis nous nous dirigeons vers le palais.

#### Visite du Castello des Sforza

Nous visitons ce sympathique château doté de nombreux musées tous plus passionnants les uns que les autres, comme le musée des instruments de musique qui, sans aucune surprise, propose une grande collection d'instruments de musique ou encore un musée d'armes. L'espace d'un instant, Olivier envisage de briser une vitre pour voler une épée mais se ravise à la dernière minute. C'est sûr que ce serait difficile de la ramener dans le sac à dos.



#### Visite du quartier de Navigli

Nous empruntons le tram, très beau, ambiance XIX<sup>e</sup> siècle, pour nous rendre au quartier de Navigli. (ci-contre)



Ce quartier, surnommé la Venise de Milan, possède un grand canal très sympa. C'est balade le long du canal avant de se retrouver pour le dîner.

#### Balade nocturne

Après le dîner, c'est temps libre dans le quartier. On se balade, on s'arrête aux terrasses des bars ou on s'installe près du lac pour voir des bébés ragondins... Bref, il y en a pour tous les goûts. Puis on retourne à l'hôtel.

Mercredi 24 mai

#### Visite de la Pinacoteca Di Brera - Musée d'art

Ce qu'il y a de bien avec l'art italien de la Renaissance, c'est que c'est très varié. Il y en a pour tous les goûts et on est toujours surpris. On vient de voir notre cinquantième Vierge à l'enfant de la journée, on se dit que c'est pas possible d'en avoir plus, et pourtant si ! Y en a encore ! Et ça, ça c'est beau. Ce musée a permis à certain de révéler leur âme d'artiste, en effet un groupe de garçons a décidé de s'essayer au dessin d'œuvre d'art, avec un certain succès.

#### Temps libre

Ensuite, c'est temps libre dans le quartier. Après s'être rempli l'estomac, chacun vaque à ses occupations. Certains font les boutiques, d'autres le tour des galeries d'art et certains explorent le jardin botanique de Brera

#### Visite de la galerie commerçante

Le groupe se reforme pour faire du lèche vitrine et admirer l'architecture du quartier, en sachant pertinemment qu'aucun des articles de ces boutiques de luxe n'entre dans le budget. Puis, petite pause dans un parc avant le dîner.

#### Dîner dans une brasserie (plot twist !)

Nous dînons dans une brasserie sympathique. Une serveuse interrompt cependant une partie de carte entre quelques élèves, apparemment jouer aux cartes en public est interdit. On échappe de justesse à une arrestation, encore. Heureusement que la terrasse est couverte



car un orage éclate. Après avoir manqué de perdre Constance et Flavie d'une crise cardiaque, les tentatives de rationalisation de Marion et Olivier qui n'aident absolument personne, et une magnifique danse sous la pluie de Milo, nous rejoignons l'hôtel en nous faisant saucer.

#### Place San Fedele

Pour notre dernier déjeuner italien du voyage, nous mangeons des panzerotti sur la place San Fedele. Puis c'est le retour à l'hôtel pour récupérer nos valises et prendre le car vers l'aéroport.

#### Arrivée à Roissy

Une fois à l'aéroport de Milan, petit moment de stress quand on voit que la porte n'est toujours pas affichée alors que l'avion décolle dans moins d'une heure. Puis grand moment de stress quand on manque de rater l'enregistrement à cause des commandes de pizzas qui prennent du temps à arriver. Mais tout va bien, on attrape l'avion et on part presque à l'heure. Après une heure et demie de trajet, nous voilà de retour en France. Dommage ! L'Italie nous manque déjà.

Merci à tous et à toutes pour ce voyage extraordinaire.

Marion, élève de terminale

## Opéra Bastille

En février, les élèves de 4<sup>ème</sup> ont assisté à un récital piano/soprano dans le cadre intimiste du Studio Bastille où ils ont profité du spectacle proposé aux classes de collège : « PS: je vous relis sans cesse ».

Billets doux ou lettres de rupture, l'art épistolaire est un ressort dramatique fréquemment utilisé à l'opéra. Massenet, Tchaïkovski ou encore Barbara ont ainsi mis en musique quelques-unes des plus belles missives du répertoire.

Ce concert d'une heure a été suivi d'un échange sur le travail des artistes. Les enfants et professeurs sont revenus enchantés de la qualité du spectacle présenté et de la disponibilité des musiciens.

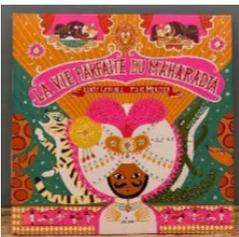
*Françoise Braun, professeure de français au niveau II*



## Source en mots

### L'Inde avec les maternelles...

• • • En mots et en images !



Cette année les Grandes Sections ont choisi de travailler sur l'Inde, en voyageant à travers des albums afin de découvrir la vie et la culture indienne : les palais, les maharadjas, les saris, la danse et les animaux, surtout les éléphants ! Mais aussi avec Nathalie où ils ont pu explorer le monde coloré de l'art indien.

En voici un aperçu ci-dessus...

*Maria Rougier et Christine Galié, enseignantes de GSM*

## Concours de poésie en CM2

Voici les 3 poésie élues par la classe de CM2 de Nicole

### Un matin à l'aube

Les étoiles brillaient de mille feux  
Et la Lune éclairait une clairière ronde  
Où un brun de lumière opale et clair éclaire  
Cet endroit paisible où les cieus nocturnes  
Exauçaient les vœux.

Un grand chêne à l'écorce rouge  
Se dressait au milieu de la clairière  
Donnant la sombre impression d'être observée de près  
Mais comme pour souhaiter bienvenue  
Le sombre mouvement de ces ombres dansaient comme dansent des flocons

Le soleil quant à lui commença à montrer  
Ses flamboyantes couleurs à autrui.  
Et ces belles couleurs reflétant le marbre d'une tombe  
Déposaient comme un baiser  
Sur l'opaque couleur de la nuit.

*Helena – Mars 2023*



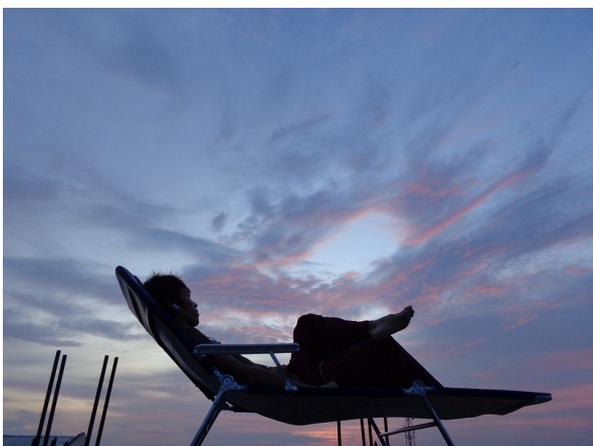
### Voyage vers les cieus

Pour la première fois j'avais le cœur brisé  
Quand une larme dévala ma joue  
Sur ton front elle s'est posée

Au loin j'aperçus ton âme  
Lorsqu'une dame qui voulait me parler  
Le temps de lui dire elle s'était envolée

J'arrivai enfin à cette étrange pierre grise  
Il y avait dessus plein de choses exquises  
Alors à mon tour j'ai déposé, tout mon amour et amitié  
Puis j'ai rajouté une belle fleur de cerisier

*Blanche – Mars 2023*



### La nuit tombante

Contemplant sur une plaine  
Le coucher du soleil  
Mon ombre disparaissante  
Devant le coucher de la nuit imposante

La nuit est tombée ça y est  
Regardant les milliers d'étoiles  
Qui m'illuminent le visage  
Je me repose paisiblement.

Je crois qu'il est temps pour moi de partir  
Cette nuit ne m'a pas fait souffrir.  
Ca y est, je suis devenu vieux  
Et il est temps pour moi d'aller aux cieus.

*Jérémie – mars 2023*

# L'odyssée d'Homère...

En français les élèves de sixième 1 et 3 ont lu l'Odyssée d'Homère. En groupe, ils ont choisi un chapitre et l'ont transposé en bande dessinée.

Hélène Liévain, professeure de français et théâtre au niveau II



## L'odyssée d'Ulysse en BD

CHAPITRE DES SIRENES

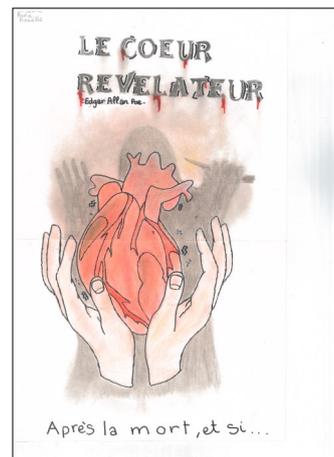
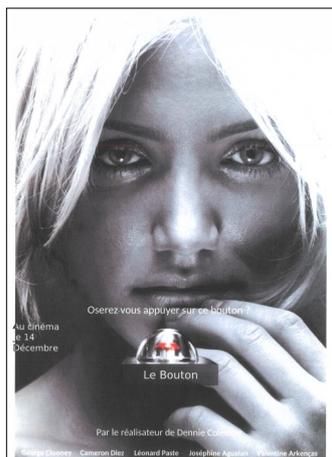
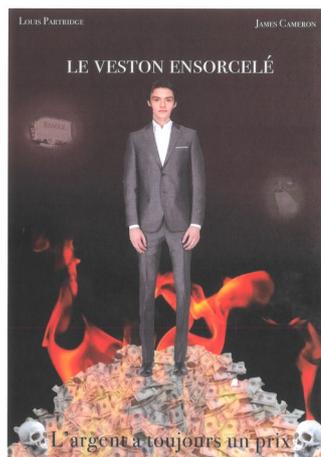
Elisa ILLOUZ | Agathe MARTY | 63



## Nouvelles fantastiques...

En français les élèves de 4<sup>ème</sup>3 ont lu des nouvelles fantastiques. En groupe, ils ont créé une affiche de film fantastique à partir de l'une des nouvelles étudiées. Ils devaient ensuite la présenter à la classe en justifiant leurs choix.

Hélène Liévain, professeure de français et théâtre au niveau II



"Les frontières ne sont pas que géopolitiques ou armées. Pas qu'un enjeu meurtrier. Ni une ligne de front fortifiée. Il en est même que l'on ne cesse de franchir, du petit jour à minuit, de l'enfance au lendemain, du visible au caché, de la mort à la vie, du réel à la poésie." **Sophie Nauleau**

A partir de ces quelques lignes sur le thème des "Frontières", et après lecture de nombreux poèmes (Victor Hugo, Marcel Pagnol, Laurent Gaudé, Marie-Hélène Lafon, Véronique Olmi, Kofi Annan...), les élèves devaient rédiger plusieurs textes poétiques en envisageant les frontières de différentes manières.

Les élèves se sont exprimés avec beaucoup de sensibilité et certains textes ont été sélectionnés lors de la remise de prix le samedi 25 mars à la médiathèque de Meudon.

Bravo à tous pour cette belle production

*Françoise Blandin, documentaliste et responsable de l'atelier écriture au niveau II*

### Ils ont mis des frontières...

Ils ont mis des frontières entre le rien et le tout  
Entre les êtres vivants et les disparus  
Ils ont marché longtemps entre la paix et la guerre  
Ils ont vu l'ombre et la lumière, la joie et la détresse  
Ils se sont assis de chaque côté de la peur  
Ils ont tenté de retrouver la sérénité  
D'effacer la douleur humaine.  
La joie peut revenir dans le monde  
La faille peut disparaître peu à peu  
Et la peur s'évanouir dans les airs.  
Se retrouver, partager, aimer,  
Se sentir prodigieusement vivant !



Solal 6<sup>e</sup>3

### Il y a des frontières...

La terre est cousue de frontières  
Il y a des frontières rivières  
Des frontières qui frôlent les cimes  
Et puis, il y a les frontières inventées par l'homme  
Les murs de béton et les barbelés  
Qui blessent les âmes perdues  
Les vagabonds et les désespérés.  
  
Il y a des frontières qui entaillent le monde  
Qui ne sont que douleur  
Des frontières entre paix et guerre  
Et puis, il y a des frontières qui donnent des ailes  
Des frontières qui mènent à la liberté  
Au rêve, à l'espoir et à la fraternité.

Eudoxie et Juliette, 6<sup>e</sup>3

## Source en art

### Arts plastiques au niveau I

A l'instar d'Harry Potter et des sorciers de l'école Poudlard, les élèves de CE2 de Claire et Ophélie ont été affectés selon leur profil dans l'une des « maisons » suivantes : Gryffondor, Poufsouffle, Serdaigle ou Serpentard.  
Ils ont ensuite dessiné leurs blasons !



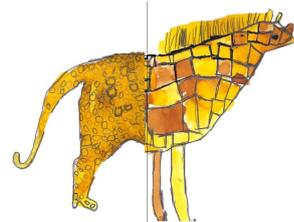
## Arts plastiques au niveau I



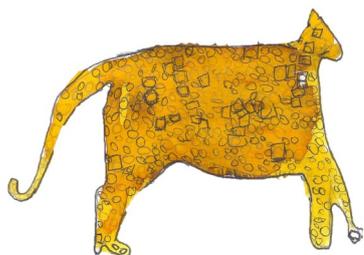
LE ZARD

Sur le modèle des livres à mélanger, les élèves de CP d'Isabelle et Louise ont peint à l'encre des animaux « séparables » afin de pouvoir imaginer d'autres assemblages

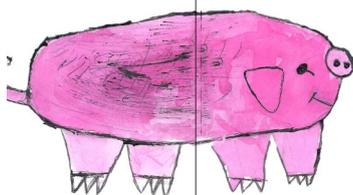
Nathalie Culot, professeure d'arts plastiques au niveau I



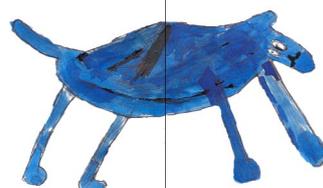
LEORAFE



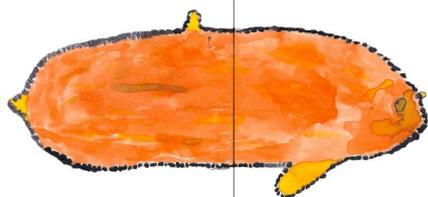
LEO PARO



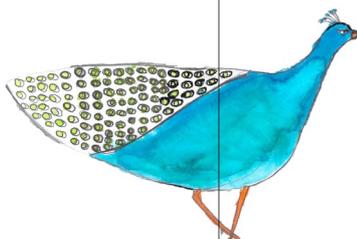
COCHON



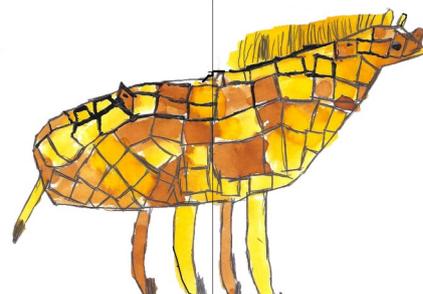
PANTHERE



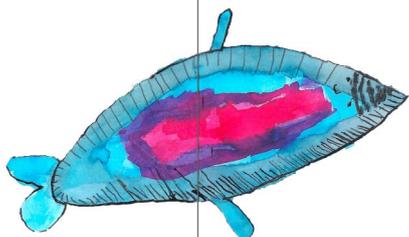
POISSON



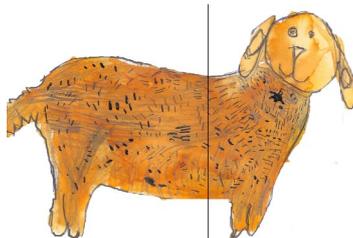
PAON



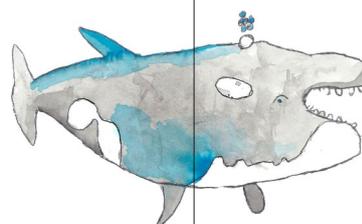
GIRAFE



BALEINE



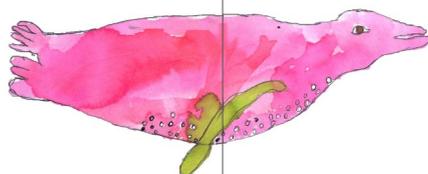
CHIENNE



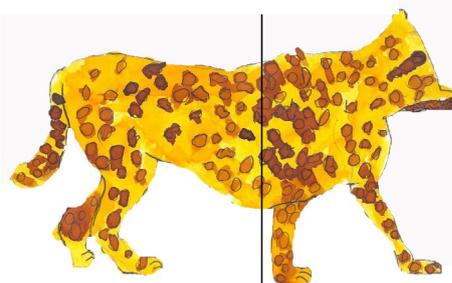
ORQUE



SOURIS



MANCHOT



JAGUAR

## • • • Caricatures

A la façon de Daumier, les élèves du CMI d'Irène ont utilisé la pâte à papier pour concevoir des portraits en volume.

Ils ont également fabriqué des animaux surdimensionnés à partir de carton et matériaux de récupération qu'ils ont peint en s'inspirant librement de Botero.

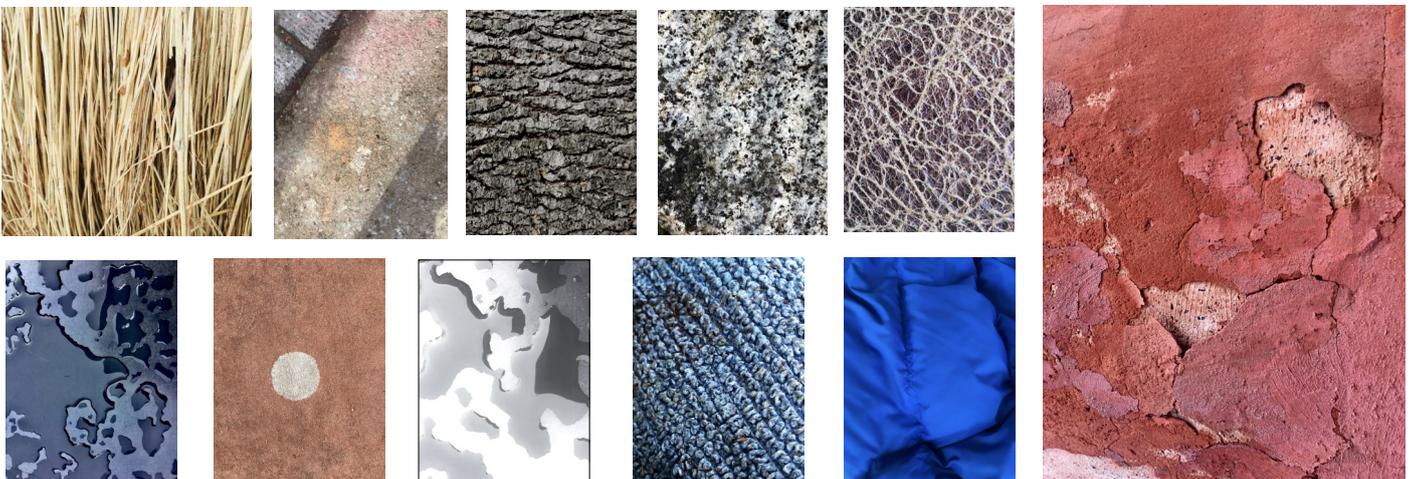


*Nathalie Culot, professeure d'arts plastiques au niveau I*

## Arts plastiques au niveau II

### • • • « Matières photographiques » en 6<sup>ème</sup>

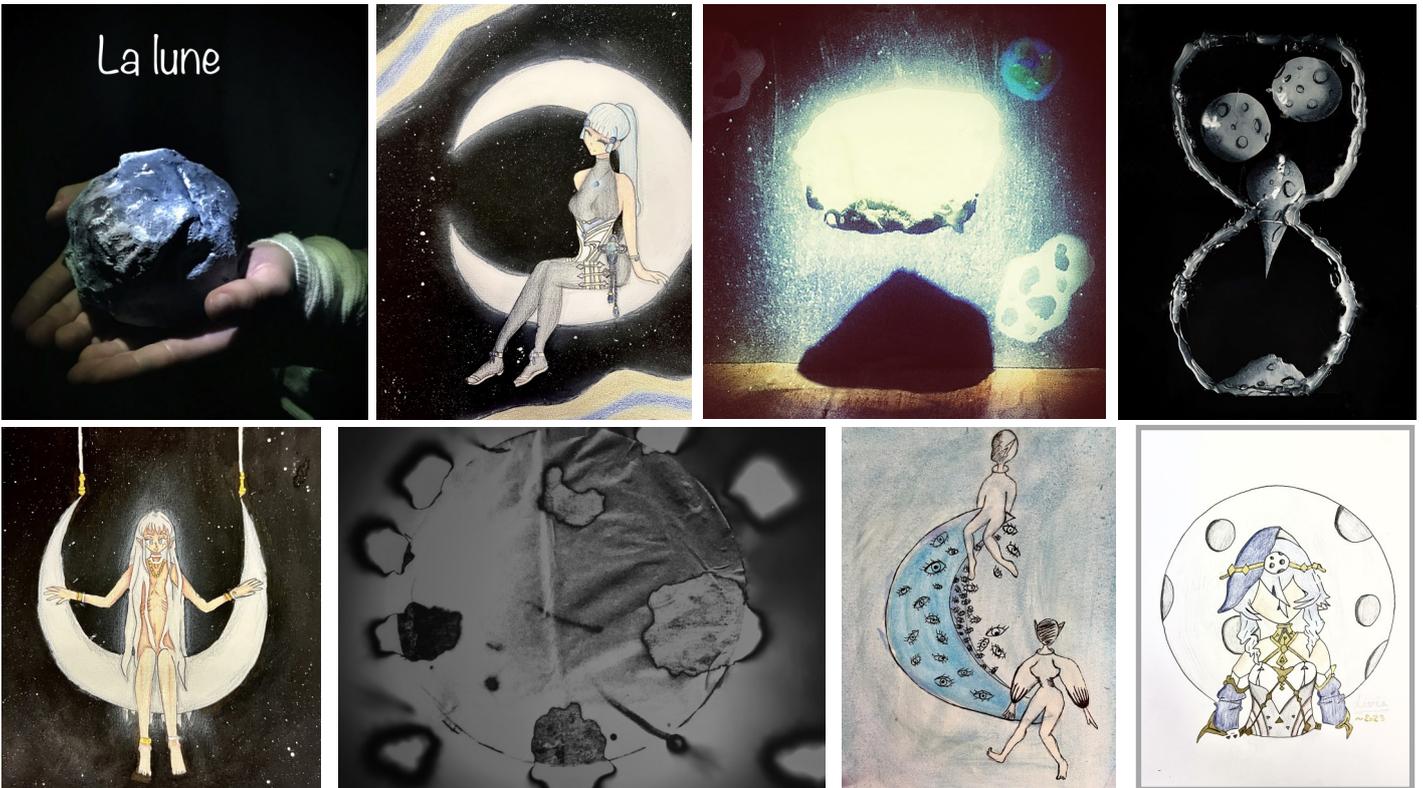
À partir des images au microscope étudiées en sciences, les élèves de sixième ont réalisé plusieurs photographies dans l'établissement en mettant en avant la notion de matière, de texture et d'abstraction.



*Charlotte Luneau, professeure d'arts plastiques aux niveaux II et III*

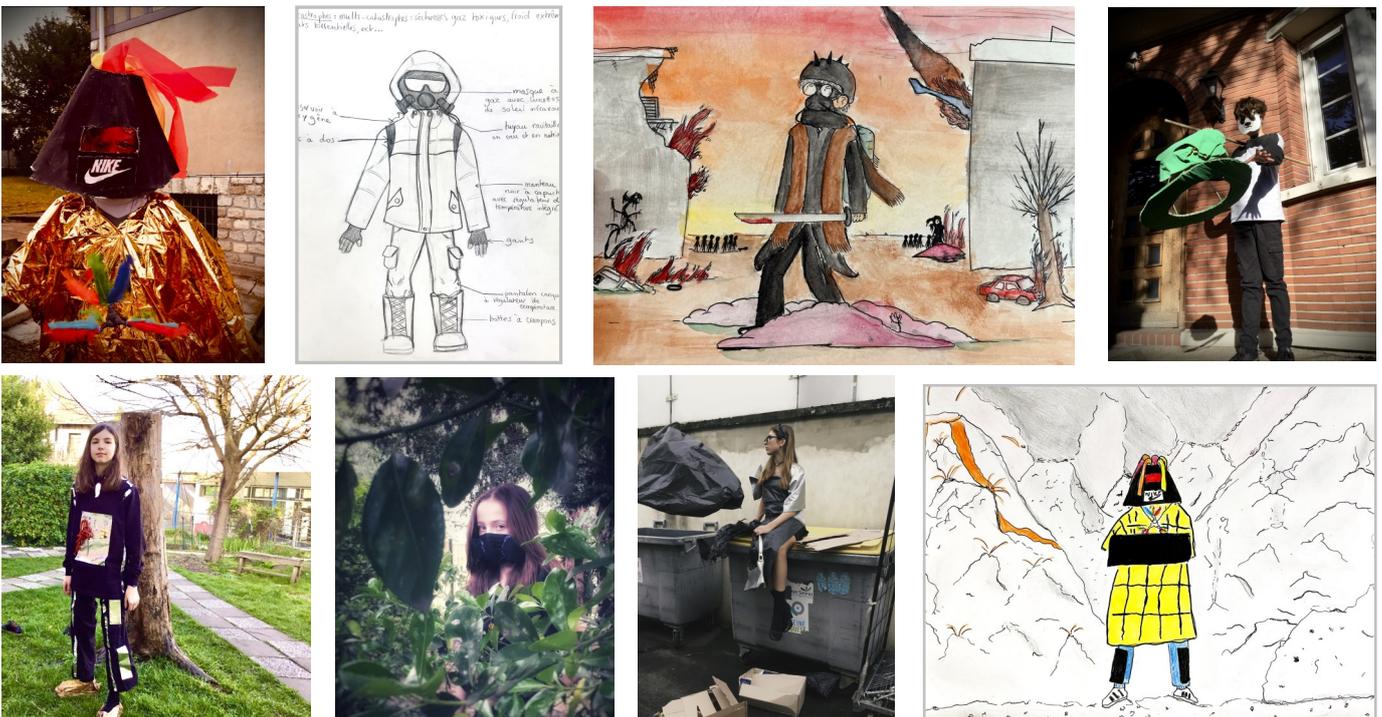
## « La Lune, du voyage réel aux voyages imaginaires » en 5<sup>ème</sup>

Observable par chacun de nous à l'œil nu, discrète et omniprésente à la fois, la Lune nous interroge depuis toujours. Les artistes, dans l'histoire de l'art, se sont toujours intéressés à elle et à sa représentation. Les élèves de cinquième ont réalisé leur propre interprétation de la lune.



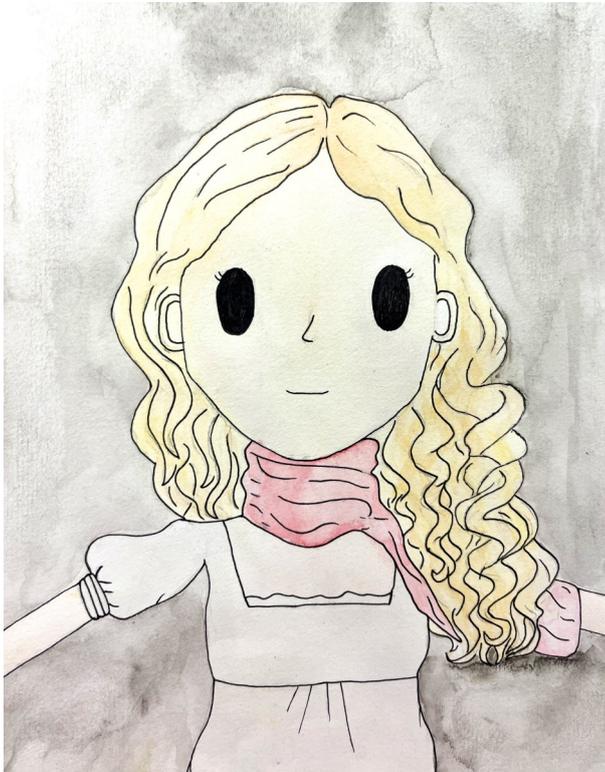
## « Alerte catastrophe » en 4<sup>ème</sup>

Suite au basculement des pôles, tous les médias, radios, journaux, télévision, annoncent l'arrivée de grandes catastrophes planétaires. Tous les habitants de la terre sont impliqués dans la confection de vêtements qui permettront d'y résister. Les élèves de quatrième ont créé leur propre vêtement qui permet de résister à une ou plusieurs catastrophes.



### • • • « Narration visuelle » en 5<sup>ème</sup>

Les élèves de cinquième de l'atelier arts plastiques ont raconté et réinterprété en images une histoire déjà existante (Le petit prince, Boucle d'or et les trois ours, etc.)



Charlotte Luneau, professeure d'arts plastiques aux niveaux II et III

Ci-dessous : un remake de « Take on me » du groupe A-Ha



Ci-contre :  
le plaisir de voir des élèves heureux !

Ci-dessus : Une équipe de seconde option CAV porte des costumes d'apiculteur...pour jouer des cosmonautes !!! Excellente idée pour faire le remake d'une séquence du film Proxima racontant l'histoire d'une cosmonaute française qui part à Baïkonour ...

*Isabelle Boireau, professeure de CAV et français au niveau III*

## Des Sourciers à l'Observatoire



Nous avons eu la chance d'être sélectionnés pour avoir un parrain, chercheur à l'observatoire de Meudon. Cet été, j'étais assez découragée, car la liste d'écoles et de lycées, qui demandaient un parrainage à l'observatoire, me semblait illimitée. J'ai relancé ma demande, et on m'a expliqué qu'il n'y a pas de place pour accueillir les 75 élèves de 5<sup>ème</sup>. Voilà pourquoi, un seul groupe, de 19 élèves de 5<sup>ème</sup> a été sélectionné.

Mathieu Servillat, jeune astronome enthousiaste, nous a rendu une visite en classe, début décembre. Il nous a expliqué son métier et les activités qui ont lieu à l'Observatoire de Meudon. Le 13/12, nous avons été invités sur le site, pour observer les planètes visibles, dès 17h : Jupiter et Saturne.

Quel bonheur, pour nous, d'être accueillis par des professionnels bienveillants, patients et pédagogues ! Nous avons



profité d'une balade dans le grand jardin des télescopes. Ce site est protégé, notre visite a été annoncée longtemps à l'avance. Dans ce jardin, une maquette du système solaire, à l'échelle, était notre premier objectif d'étude. Mathieu a été aidé par deux autres astronomes volontaires, qui nous ont ouvert la coupole du télescope de 1m. Tous nos élèves avaient les yeux qui brillaient de curiosité.

Nous avons tellement envie de voir Jupiter, entouré par ses nombreux satellites, mais le ciel était couvert au mauvais endroit ! Ce jour-là, nous avons gagné en patience, car nous n'avions pas d'autre



choix que d'attendre. Mathieu avait sorti un autre petit télescope sur la pelouse : pour comprendre le fonctionnement de cet appareil simple, qui semble sophistiqué, nous avons regardé la tour Eiffel ou les immeubles de Meudon.

Deuxième coup de chance : tout le monde a vu Jupiter et ses satellites à travers le télescope de 1 m, pendant les moments de dégagement du ciel. Pour Saturne, ce sera une autre fois !

Merci à Mathieu Servillat, de nous avoir montré que la science peut nous faire rêver !

*Mariana Birlan, professeure de Physique Chimie au niveau II*



# La Source est sur Instagram !

Les modérateurs sont preneurs de vos photos et/ou vidéos des événements qui ont lieu dans l'école.



## Le mot de Sources Vives



Sources Vives, énergique et déterminée, poursuit son action avec comme objectif de recueillir des fonds pour construire une salle multi-activités à côté de la nouvelle maison, visible de la cour, rue Renan.

En décembre 2022, un appel à dons a été lancé auprès de la communauté Source (parents actuels ou anciens, anciens élèves...) . Puis au printemps, en lien avec l'APE, une vente de sweat-shirts (*photo ci-contre*) a été organisée . Ces deux actions ont montré la générosité d'un grand nombre d'entre vous.

Si vous pouvez nous aider à élargir notre réseau (par vos connaissances, votre entreprise...) ou si vous souhaitez faire un don, n'hésitez pas à nous contacter.

soit par notre site : <https://www.sourcesvives.fr> ,

soit par mail : [fondsdedotation@sourcesvives.fr](mailto:fondsdedotation@sourcesvives.fr).

Sources Vives vous remercie de l'attention que vous voudrez bien porter à notre action.

*Hélène Rousselet, Présidente*

*Ci-dessous : le dîner des parents organisé par l'APE sur le thème du Brésil*



# Le mot de l'APE



## Quoi de neuf à l'APE ?

### ● ● ● Baby foot ● ● ●

L'APE est ravie d'avoir offert un nouveau baby-foot aux lycéens de notre école. Les parties endiablées à 3 contre 3 ont déjà animé les pauses récré !

### ● ● ● Dîner brésilien ● ● ●

Comme tous les ans, l'APE a organisé le dîner des parents de La Source. Cette année le thème était le Brésil. Au menu, une feijoada végétarienne ! Un record d'affluence : nous étions 192 participants !!

### ● ● ● Opération Sweat ● ● ●

Succès de l'Opération Sweat de l'École : Bleus, rouges, verts, jaunes, ... les enfants et les parents ont reçu leurs sweatshirts aux couleurs de l'école. Ils sont fiers de les porter. La cour de l'école est devenue une toile éclatante.

### ● ● ● Foulée Meudonnaise ● ● ●

Une course incroyable, des trophées, des médailles et un grand moment de convivialité ! 205 enfants inscrits, 4 enseignants et 27 parents, ils ont tous couru avec le t-shirt officiel de l'école. La Source a gagné la coupe du challenge des écoles avec le plus grand nombre d'inscrits. Les Sourciers les plus performants dans chaque catégorie ont été honorés à l'école.



**Olivier Debu-  
raux, président  
de l'APE**

# Le mot de l'AEN

---

## Une Assemblée Générale ● ● ●

Le 16 février dernier, La Source, Association d'Education Nouvelle, a invité ses membres à son Assemblée Générale annuelle.

Le Conseil d'Administration qui l'avait préparée avait cru bon, après plusieurs années d'assemblées virtuelles et de vote en ligne, de proposer une rencontre sur site à La Source, renouant ainsi avec la possibilité d'échanges directs entre les participants.

Hélas... la fréquentation a été bien moins bonne que prévu, le quorum qui permet la validation des résolutions ayant été tout juste atteint.

Je souhaite vous faire partager les principales interrogations des administrateurs après cette AG.

Les habitudes prises durant les confinements, la multiplication des réunions en "visio" ont-elles entraîné une désaffection pour les rencontres sur place ? Faire le trajet, avoir prévu cette soirée dans son organisation, privilégier un moment où l'on ne peut pas faire autre chose en même temps, est-ce trop ?

Le principe même de l'Assemblée Générale est-il attractif ? Prendre connaissance d'un rapport moral et d'un rapport financier peut sembler rébarbatif...

Faudrait-il lier cette rencontre à d'autres événements, plus "festifs", proposer une AG "mixte" en partie sur place, en partie en visio ?

Pourtant, il est bon de rappeler que La Source AEN rassemble la très grande majorité des familles des enfants inscrits, les enseignants, les directeurs, les salariés de l'association, les Fondateurs et Amis de La Source. Tous ces membres sont représentés au sein du Conseil d'Administration et contribuent ensemble aux décisions de fonctionnement et de gestion de La Source.

Par leur intermédiaire tout membre participe à cette gestion collective.

Si, en tant que parents, nous faisons le choix d'une pratique pédagogique en inscrivant notre enfant dans l'école, nous sommes aussi engagés en tant que membre de l'association dans la co-construction des projets soutenant le développement de La Source et de l'Education Nouvelle. Chaque représentant qui siège au CA peut faire des propositions, suivies très régulièrement par la constitution de groupes de travail. Ceux-ci rendent leurs réflexions au CA qui soumet au vote ce nouvel objectif et si approbation, se donne les moyens de sa réalisation.

Ces dernières années, ont ainsi été mis en place la péréquation des tarifs scolaires, la création du Fonds de Dotation Sources Vives, l'accès des élèves au Conseil d'Administration et leur représentation au Conseil Pédagogique, aux commissions de travail, l'acquisition d'un nouveau bâtiment, l'envoi d'une délégation à la Biennale de L'Education Nouvelle à Bruxelles.

Chacun élabore l'environnement "élargi" dans lequel s'insère l'école La Source.

L'Assemblée Générale annuelle n'est donc pas seulement le temps des "rapports". Se rencontrer permet de renforcer les valeurs qui nous rassemblent et de les mettre à l'épreuve de la discussion.

Notre société est confrontée à des choix de développement fondamentaux. Les enfants inscrits à La Source devront les traduire en actions dans leur vie future, ils le font déjà à travers de nombreux engagements. En tant qu'adultes, à leur côté, aujourd'hui, il est de notre devoir de contribuer à la mise en place de l'infrastructure éducative dont ils ont besoin pour relever ces défis sociétaux; ce n'est pas seulement la tâche de l'équipe pédagogique, c'est notre tâche à tous de contribuer à cette construction. Nous avons la chance de trouver à La Source AEN un espace où chacun peut s'exprimer, profitons-en !

Je vous propose de faire part de vos réflexions sur ce mail, un retour vous sera fait.

[presidence.aen@ecolelasource.org](mailto:presidence.aen@ecolelasource.org)

Merci de votre participation. Je vous souhaite un bel été.

*Michèle Hervieu, Présidente du CA de La Source AEN*

# Le mot de l'AFAS

## ● ● ● Hommages

Le lien entre la Source et ceux qui l'ont fréquentée, élèves, professeurs, parents, grands-parents, membres du personnel, reste vif bien après leur départ. Ces "anciens" ont le souci de voir perdurer cet établissement dans son fonctionnement si particulier d'Ecole Nouvelle.

Merci à tous ceux, salariés et bénévoles, qui s'impliquent au jour le jour pour que cela soit possible et à ceux qui continuent de le faire après avoir quitté l'établissement.

Parmi ceux-ci, certains nous quittent.

Nous avons appris avec tristesse le décès d'Anne Leroux (photos ci-dessous). Elle avait été coordinatrice du niveau I pendant de longues années.

*Entrée à La Source au début des années 70 sous la direction de Françoise Jasson, Anne a quitté l'école en 1989 sous la direction d'Yves Brunel.*

*Elle a fortement contribué aux différentes actions et expériences pédagogiques :*

- *décloisonnement et désenclavement,*
- *apprentissage de la lecture, «méthode Sylvia Wehrheim »*
- *participation avec l'INRP et Jean Foucambert, à une enquête/observation pendant cinq ans sur une cohorte d'enfants, le thème : Activité réelle de l'enfant en classe.*

- *mise en place de la BCD (Bibliothèque Centre Documentaire) en libre accès.*

*La liste pourrait être bien plus longue....*

*Au moment de son départ, elle avait engagé avec l'équipe du niveau I, un travail autour des Pratiques Institutionnelles dans la classe.*

Nous nous souviendrons de sa délicatesse et de sa gentillesse. Elle a beaucoup compté pour La Source.



Un autre « départ » nous a aussi beaucoup touchés : celui de Marei Schultze, (ci-dessous) membre de l'AFAS depuis de nombreuses années.

Elle a été mère d'élèves, puis grand-mère d'élèves ; toujours impliquée dans l'évolution de La Source, elle a été administratrice représentant l'AFAS au CA de La Source AEN.

Elle illuminait nos réunions par son sourire et sa bienveillance. Elle nous manque.

Marei a été particulièrement active pour créer et faire vivre des liens avec l'école allemande Freie Ganztagschule de Neinstedt ; elle était très attachée à l'ouverture de nos élèves à l'Europe et aux langues.

En hommage à Marei et pour faire suite à son engagement, l'AFAS se propose de renouer activement les contacts avec la Freie Ganztagschule avec laquelle La Source avait développé des rencontres et échanges individuels il y a quelques années.

Ce projet s'inscrit plus largement dans notre volonté de créer de nouvelles relations avec des structures appartenant au mouvement de l'Education Nouvelle.

*Le CA de l'AFAS.*



# Calendrier

## EXAMENS

- ⊙ Brevet
  - ⊙ Epreuves écrites les 26 et 27 juin
- ⊙ Baccalauréat
  - ⊙ Epreuves de français en 1<sup>ère</sup> :  
Ecrit jeudi 15 juin
  - ⊙ Epreuves de spécialités terminales :  
20 au 22 mars
- ⊙ Philosophie : mercredi 14 juin
- ⊙ Grand Oral : du lundi 19 juin au 30 juin
- ⊙ Epreuves de rattrapage du 4 au 7 juillet

**Résultats bac 2022: 100%**

*(50% de mentions B ou TB– 2 félicitations du jury)*

**Résultats brevet 2022 : 100%**

*(68% de mentions B ou TB)*

## VACANCES

- ⊙ Fête de l'école :  
lundi 3 juillet de 18 à 22h  
sur le thème de la guingette
- ⊙ Fin des classes
  - Niveau 1 : mardi 4 juillet
  - Niveau 2 : vendredi 23 juin
  - Niveau 3 : vendredi 9 juin
- ⊙ Rentrée
  - Niveau 1 : lundi 4 septembre
  - Niveau 2 : lundi 4 septembre
  - Niveau 3 : mardi 5 septembre



# Bel été

La Source d'Infos—juillet 2023

[www.ecolelasource.org](http://www.ecolelasource.org)

Comité de rédaction : Tatiana Consiglio—Yves Herbel—Isabelle Bruna

Crédit photos : Les élèves, parents d'élèves et l'équipe pédagogique, © www.photogriffon.com